

# Sensitif

A full-page photograph of a young, muscular man with short dark hair, wearing a black, form-fitting bodysuit. He is posing in a three-quarter view, looking directly at the camera with a neutral expression. The lighting is dramatic, highlighting his physique against a dark background.

- WILLY
- ALEX **BEUPIN**
- CYRILLE **MARIE**
- HUGUES **DEBOTTE**

L'INAUGURATION  
DU **FREEDJ**

SOIRÉE MUMM  
AU **CUD**

**L'ANTHRACITE**  
**LE TROPIC**  
**VILLA PAPILLON**

# DES MECS ICI ET MAINTENANT C'EST RÉEL ET C'EST POUR TOI

par SMS  
ENVOIE GAY AU  
**6 24 24\***  
0,35 EURO PAR ENVOI  
+ PRIX D'UN SMS



**DU RÉEL  
PAS DE  
VIRTUEL**

**08 92 68 6000**

**LE NOUVEAU RÉSEAU**

**LE N° ÉCO 100% SEX**

**08 91 67 01 67**

**RÉSEAU GAY TORRIDE**

**08 92 69 18 25**

**SPEED ET  
PAS CHER**

0,15 €/MIN

**08 90 71 29 29**

**www.netgay.net**

**ANNONCES 100% EFFICACES**  
**08 97 65 43 43**

**SEX NOW**  
**08 91 70 11 11**

**CHOXTREM**  
**08 92 68 40 30**

**SPECIAL LASKARS**  
~ [ LES DIAL ] ~  
**08 92 68 34 00**  
~ [ LES CONFESSIONS ] ~  
**08 92 39 23 23**

**TRAV ET TRANS**  
**08 92 70 10 60**  
**PLANS A PLUSIEURS**  
**08 91 67 18 30**

**N°1 GAY**  
**DIRECT ET DISCRET**  
**08 92 69 68 69**

**TTBM POUR VOUS SERVIR**  
**08 91 67 66 00**

## Édito

Alors même que la conjoncture économique et financière n'a vraiment rien de réjouissant, la rentrée 2008, malgré un ralentissement palpable de l'activité, est marquée par les établissements qui se créent ou qui innovent et par tous ceux qui contribuent à faire bouger une capitale qui a grand besoin de mouvement.

Ce besoin d'activité, vital, que chacun ressent fortement, est entravé par une croissance en berne et une nouvelle explosion du chômage. Cet état de fait inquiétant est aggravé depuis quelque temps par un durcissement incompréhensible de la préfecture de police, notamment en matière d'autorisation de nuit dont certains établissements gays et lesbiens ont déjà fait les frais.

Hormis toute polémique et procès d'intention qui ne sont pas dans nos habitudes, ceci nous semble très préoccupant et nous publions à ce sujet en page 5 une tribune libre de Ian Brossat, président du groupe communiste au conseil de Paris. Sont en jeu l'essor et le dynamisme de la capitale que les acteurs de la vie économique et politique, toutes opinions confondues, ont le devoir de préserver et de développer.

Philippe Escalier



<b>SORTIR</b>	
Villa Papillon	4
Le Comptoir	11
Le Tropic	14 & 15
L'Anthracite	14 & 15
<b>HIGH-TECH</b>	6
<b>SUR LE NET</b>	8
<b>BD &amp; MONIQUE</b>	12
<b>INTERVIEWS</b>	
Cyrille Marie	10
Willy	13
Martin Colombet	16 & 17
Alex Beaupin	52
Jérémy Reyes	54
Hugues Debotte	56
<b>PORTRAIT</b>	
Philippe Dupraz	43
<b>ENQUÊTE</b>	
Ces homos qui travaillent	18
<b>ASSOS</b>	22
<b>PHOTOS FRED GOUDON</b>	24 - 31
<b>ZOOM</b>	
« Gay-ographie » de Paris	32 & 33
<b>J'M PAS L'AMOUR</b>	34
<b>CULTURE</b>	
Musique	36 - 37
Livres	38
Expo	39
Ciné/DVD	40 - 41
Spectacle vivant	42 & 43
<b>PEOPLE</b>	44 - 50
<b>INTERVIEW CLUBBING</b>	56
<b>XXL</b>	58



**RÉDACTEUR EN CHEF** - Philippe Escalier  
**DIRECTEUR ARTISTIQUE** - Julien Poli  
**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** - J.F. Stoëri  
**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION** - David Mac Dougall

**ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO** - Julien Audigier, Martin Colombet, Simon Dizengremel, Antoine Dole, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, FJ de Kermadec, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Markus, Grégory Moreira da Silva, Monique Neubourg, Alexandre Stoëri

**COUVERTURE, SÉRIE PHOTO ET POSTER**  
Fred Goudon / www.fredgoudon.com

**SENSITIF EN LIGNE**  
**RÉDACTION**

**PUBLICITÉ**  
**CONTACT**

www.sensitif.fr  
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris  
01 43 71 49 92  
Philippe : 06 62 05 32 76  
sensitif@sensitif.fr

**EN COUVERTURE** : VALENTIN  
**POSTER** : CHRISTOPHER

**BANDE DESSINÉE** - Nicolas Jacquette  
© nicolas jacquette 2008  
www.nicolas-jacquette.com

**TIRAGE** - 24 000 exemplaires  
Numéro de septembre téléchargé 110 550 fois

[www.sensitif.fr](http://www.sensitif.fr)

IMPRIMÉ EN FRANCE  
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490  
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit. Ne pas jeter sur la voie publique.

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 R.C.S. Paris  
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

## VILLA PAPILLON

Loin d'être un restaurant asiatique de plus, la Villa Papillon est un bistrot thaï offrant une carte très élaborée où chaque plat est un vrai festival pour les papilles. Voyage au pays des saveurs !

Surprenant ! La qualité de la cuisine est telle que l'on a très envie en venant ici de balayer toute la carte, en goûtant un peu à tout. Dans cette optique, l'entrée « assortiment de tapas thaï » pour deux personnes est idéale et fortement recommandée, permettant de goûter nems (au poulet et taro) et beignets, sans oublier une délicieuse brochette de poulet au lait de coco.

Si, très carnivores comme nous, vous laisserez de côté les quatre plats végétariens, il est probable que le pot-au-feu au curry thaï aura assez d'arguments pour vous séduire, à moins que les fruits de mer sautés aux épices n'aient votre préférence (toute la cuisine est finement épicée, ce qui contribue à ses qualités gustatives). En dessert, il est impossible de ne pas fondre devant les nems au chocolat (il faut se contraindre pour ne pas en redemander) et les plus sages choisiront l'assortiment de gâteaux ou le flan au jasmin et glace de coco.



Pour arroser ce festin, Guillaume, qui est un professionnel, saura vous conseiller la bonne bouteille et son choix de vins est assez éclectique mais toujours irréprochable (de bons vins français ou sud-africains, notamment). Avec ses associés, Tick aux fourneaux et Sin en salle avec lui, Guillaume a su faire de la Villa Papillon un incontournable de la très bonne cuisine thaïe.

■ 15, rue Tiquetonne 75002 Paris  
01 42 21 44 83

Du mardi au vendredi de midi à 15 h

Du mardi au dimanche de 19 h 30 à 23 h 30

Fermé le lundi

## LE COMPTOIR

Entre Philippe Courtain et Le Comptoir, c'est une longue histoire. « J'ai commencé ici en 1991. J'en suis parti en 1995, pour aller voir ailleurs (j'ai tenu une boîte de nuit et j'ai créé un restaurant, Le Toi), puis lorsque je suis revenu, c'était pour le reprendre à mon compte. J'ai tout refait ou presque ! »

Le Comptoir, anciennement de Marrakech, et qui, des décennies plus tôt, était un bistrot rendez-vous des bouchers des Halles, fait partie des adresses que l'on aime bien recommander : finalement dans le quartier, les lieux qui conjuguent confort, accueil et bonne cuisine (marocaine, française et internationale) ne sont pas si nombreux ! Le professionnalisme de Philippe Courtain n'est pas étranger à cette réussite. « Gérer un restaurant est un vrai métier, c'est tout sauf une sinécure ! Il faut diriger vingt-trois personnes, offrir les produits frais, se remettre en question, faire du marketing, résister aux aléas, avoir un bon relationnel, tout cela ne s'improvise pas. J'ai commencé comme barman, j'ai été serveur, maître d'hôtel et directeur, donc je connais le métier et je sais aussi l'intérêt d'être chez soi. Il est important d'être présent, pas toujours dans l'action, pour voir ce qui va ou pas. Si vous êtes toujours la tête dans le guidon vous ne sentirez pas les évolutions et les nouvelles tendances. Il faut aussi aller voir ailleurs



ce qui se passe et j'adore aller dîner dans plein d'endroits différents ! »

Beaucoup d'allure, toujours souriant (et quel sourire !), Philippe Courtain a su s'entourer d'une bonne équipe. « Mon directeur et son assistant sont là depuis neuf ans. D'ailleurs, le restaurant ne reste jamais ouvert sans qu'un responsable ne soit présent et j'ai la chance d'avoir trois personnes autour de moi qui sont vraiment formidables. »

Avant de procéder à des modifications intérieures et de s'agrandir, Philippe Courtain attend avec impatience une baisse de la TVA (« il faut que sortir au restaurant puisse coûter un peu moins cher ! ») et continue à accueillir la clientèle très variée qui caractérise Le Comptoir : « Dans notre ambiance marocaine moderne, tout le monde se mélange très bien. Nous avons aussi beaucoup de people qui viennent ici, certains habitent dans le quartier. Ils sont toujours très discrets, on ne les remarque quasiment pas car on les considère comme tout le monde. »

■ 37, rue Berger 75001 Paris  
Tous les jours de midi à 2 h du matin  
01 40 26 26 66  
www.comptoirparis.com

## QUI VEUT LA PEAU DES NUITS PARISIENNES ?

Cet été, plusieurs établissements parisiens (gay et hétéro) se sont vu refuser le droit de continuer à ouvrir la nuit. La préfecture de police a pris la décision d'ériger de nouvelles règles dans ce domaine, au nom de la volonté de « préserver l'ordre et la tranquillité publics ». Mais ces règles se révèlent, dans les faits, très restrictives.

L'arrêté du préfet est assez vague : les autorisations ne seront accordées qu'aux établissements « à vocation nocturne »... que la préfecture se charge elle-même de définir, au cas par cas. Bienvenue au royaume de l'arbitraire ! Dès le début de l'été, plusieurs établissements du Marais ont été confrontés à un refus brutal d'ouverture nocturne.

Pourtant, force est de reconnaître que loin d'être une source de nuisances, ils sont une source de richesse pour Paris et qu'ils prennent toute leur part dans le fait que la capitale demeure la première destination touristique mondiale.

Alors il y aurait, dit le préfet, trop de nuisances. Mais qui peut penser qu'on limitera les nuisances en diminuant le nombre d'autorisations d'ouverture de nuit ? Peut-on croire, sans rire, qu'en concentrant les populations sur un petit nombre d'établissements, on diminuera les bruits de voisinage ?

Au fond, il s'agit de savoir dans quelle ville nous souhaitons vivre. Voulons-nous jeter Paris dans les bras de Morphée ? Ou voulons-nous, au contraire, que Paris soit une ville vivante, une ville attrayante, et qu'elle reste à la hauteur de la réputation qui est la sienne ? C'est une question de choix ! Il nous faudra, dans les semaines à venir, être particulièrement vigilants et défendre nos lieux de vie, de fête et de sortie.

Ian Brossat,  
président du groupe communiste au conseil de Paris

**Bronzez malin : 0,26 € la minute informez-vous !**

**Lina Cerrone**  
PARIS

Ostéopathie  
Massages : Shiatsu  
Energétique Californien  
Modelage / Relaxant  
Soins visage

Epilation toutes zones  
Beauté des mains  
Beauté des pieds  
UV intégral / UV facial  
Balnéo / Tatouages

65, Rue ST-HONORE 75001 PARIS  
TEL : 01 42 36 26 22  
M° CHATELET / LOUVRE-RIVOLI  
www.linacerrone.com

monseigneur agency - 01 42 06 00 96

**High-tech** par Simon Dizengremel

## L'IPOD NOUVEAU EST ARRIVÉ

**Vedette de la dernière collection d'Apple, le Nano automne-hiver 2008 se décline en neuf couleurs. Un relooking plus qu'une révolution technologique...**

Leader incontesté des baladeurs audio, l'iPod est aussi un objet de mode. Tous les ans à la même date, une nouvelle collection fait son apparition, reléguant les modèles précédents au rayon has been. La gamme de cet hiver comporte une version évoluée de l'iPod Touch, le clone de l'iPhone qui ne fait pas téléphone, un modèle intermédiaire d'iPod Classic avec un disque dur de 120 gigaoctets et la déclinaison de l'iPod Shuffle en cinq couleurs à des prix plus serrés.

Mais la véritable vedette de cette collection, c'est la nouvelle version de l'iPod Nano. Au lieu de reprendre les caractéristiques du modèle presque carré de l'an passé, il adopte un format allongé, tout en proposant un nouvel écran de 2 pouces (5 centimètres) en couleurs.

Apple insiste sur les fonctions vidéo de son appareil. Mais



s'il est possible de regarder le dernier clip à la mode, les dimensions très réduites de l'écran rendent encore difficile d'apprécier un film en version originale sous-titrée.

Le baladeur intègre désormais un accéléromètre (qui détecte les mouvements afin, par exemple, de changer l'affichage), ainsi qu'une fonction « Shake to shuffle » qui permet, en appliquant une petite secousse à l'appareil, d'écouter n'importe quel morceau de musique au hasard. Toujours aussi fin, il présente désormais un profil arrondi en neuf couleurs : gris argenté, noir, violet, bleu, vert, jaune, orange, rouge et rose. De quoi s'assortir à la garde-robe de son propriétaire. Quelle sera votre couleur pour cet hiver ?

■ Prix : 8 Go à 149 euros - 16 Go à 199 euros

## QUE VAUT LE NAVIGATEUR WEB DE GOOGLE ?

**Le tout jeune navigateur de Google, censé détrôner Internet Explorer de Microsoft, est téléchargeable gratuitement sur le Web depuis quelques semaines. Simple effet de buzz ou véritable révolution ? Sensitif l'a testé pour vous. Séduisant mais perfectible.**

### UN ASPECT TRÈS SOBRE

Chrome surprend par la sobriété de son interface : seules les icônes de navigation et d'options apparaissent de part et d'autre de la barre d'adresses. Laquelle barre sert également à saisir une recherche, comme c'est le cas dans Google. Au fur et à mesure qu'on tape un mot clé, une liste propose les liens associés.

### UN BON NIVEAU DE RAPIDITÉ ET DE SÉCURITÉ

Très rapide, Chrome accélère le téléchargement et l'affichage des pages. Comme Firefox, il met l'accent sur la sécurité, en proposant notamment une protection contre les virus. Le logiciel permet même, en activant la « navigation privée », de surfer sans laisser de trace sur l'ordinateur. Les recherches ne sont alors pas mémorisées, les pages consultées n'apparaissent pas dans l'historique et les coo-



kies sont effacés une fois que l'utilisateur sort de ce mode de navigation.

### UN BILAN POSITIF MAIS PERFECTIBLE

On s'habitue rapidement à l'originalité de l'interface, et on apprécie qu'à l'ouverture d'un nouvel onglet, des vignettes fassent accéder directement aux sites les plus visités. Chrome est particulièrement habile à gérer des applications en ligne : tableur, traitement de texte, agenda... Point faible, Chrome n'est disponible qu'en préversion et uniquement pour Windows. Il offre peu d'options de personnalisation et les fonctions de certaines pages Web ne sont pas toujours prises en compte par le logiciel.

■ Pour télécharger Google Chrome : [www.google.fr/chrome](http://www.google.fr/chrome)

**BAR OUVERT  
TOUS LES JOURS  
DE 18H30 À L'AUBE**

**ASSIETTES GOURMANDES  
TOUTE LA NUIT**

**4, RUE CHABANAIS 75002 - M° PYRAMIDES - 01 42 96 81 13**

*Beautés à suivre. Tous les jours.*

**ACAUSEDES GARCONS.COM**

## AUX 3 ÉLÉPHANTS

Authentique cuisine de Siam

Votre fournisseur de plaisir



36, rue Tiquetonne Paris 2<sup>ème</sup>

01 42 21 16 65 ou 01 42 33 53 64

Ouvert tous les jours midi et soir  
Brunch le dimanche midi

Partenaire du



**Sur le Net** par Monique Neubourg



**MISTER BITCH**

« Voici le journal de MisterBitch. Je suis GAY ! Un petit détail qui va être très important pour la suite de mes récits. Je sors d'une relation qui a duré presque trois ans. Mais avant lui il n'y en a pas eu qu'un seul... Voici mon secret : mon journal, ma vie de jeune homme de vingt ans qui n'est jamais calme. » Donc à ce jour, MisterBitch a deux boulots (photographe indépendant + employé chez Flunch)

et trois amants (Mister Bogosse, Poussin et Mister Big, le grand amour qui est un ex qui remet un peu les couverters). Il avait aussi une coloc, mais après une soirée épouvantable, un coquard, la revanche de la voisine, la porte claquée avec les clés dedans, il n'en a plus, il faut dire que les colocs ne durent pas chez MisterBitch. Et comme si cela ne suffisait pas, il tient blog ouvert et dans le fond, n'est pas si bitchy que cela. Malicieux, ça oui. Il parle aussi bien des dentifrices à rayures que des PCDLS (plans cul de la soirée). Il se met en scène dans des petites vidéos, complètement murgé, en train d'improviser un mime ou une chorégraphie (difficile de qualifier) sur le dernier Mylène Farmer ou alors sobre et en partie à poil, pour une parodie de ligne hot. MisterBitch a de beaux tatouages, des yeux revolver, une adorable bouille de même et un piercing au menton. Son ton, sa moue, tout cela donne envie de le suivre.

■ [www.misterbitch.net](http://www.misterbitch.net)



**VINCEN-T**

Vincen-T est un garçon délicat qui a prévu un petit espace pour le lecteur pressé, qui n'est pas celui qui s'appelle « le lecteur pressé » (petite compilation rapide, un livre, Baudelaire – évidemment –, un film : *Les Chansons d'amour*, de Christophe Honoré, un lieu : la Bretagne, etc.) mais « qui suis-je ? », où quelques billets sélectionnés par l'auteur permettent d'en

savoir plus sur ce jeune homme, avant d'entreprendre la lecture à rebours de son carnet. À dix-sept ans, il a compris qu'il aimait les garçons, puis a aimé des filles, et quelques garçons, et puis de plus en plus de garçons, et puis plus que des garçons. L'année dernière, il a rayé bi de sa bio, parce que gay il est, définitivement, sans faux-semblants. Son blog a quelque chose de très tendre, peut-être par le ton de confiance qu'il a naturellement (et « confidences » est une catégorie de son blog, la plus fournie). En mots ou en photos, en voyage ou au spectacle, il parle de lui, forcément, avec une belle plume, même s'il la trouve perfectible, sous l'égide d'une phrase de Baudelaire : « Eh ! Qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ? » En dehors des notes de lecture, d'expo ou de cinéma, il y a chez Vincen-T une vraie poésie dans sa manière de regarder le monde, de s'attacher aux souvenirs, de partir d'un point, par exemple une tour désossée, pour parler d'un pot de retraite d'une vieille dame qu'il ne connaît pas. Il y a des blogueurs qui sont en écriture seule. Pas Vincen-T qui a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, et jamais ils ne lui font défaut.

■ <http://vincen-t.com/>

**BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO**

Ce n'est pas du Romero (George), le spécialiste des films de zombie, du retour de la revanche du film de zombie et du fils du retour de la revanche du film de zombie, mais c'est rigolo comme tout. Un minifilm avec des morts-vivants aux bras en anse de théière qui rendent gay tous ceux qu'ils mordent. Mais comment reconnaître si oui ou non un de ses copains est infecté ? Facile, il suffit de lui demander « Vas-y, dis quelque chose ». S'il répond « j'adore tes chaussures », il a été mordu. Une fausse bande-annonce, trente-sept secondes de rigolade totale, qui vaut bien des « spoof » et rappelle que ce genre de film ne vole que rarement dans la stratosphère. Mais dure beaucoup plus longtemps, ce qui finit par être lassant, alors que ce jeu de mord-cou prend tout son sel dans sa brièveté.

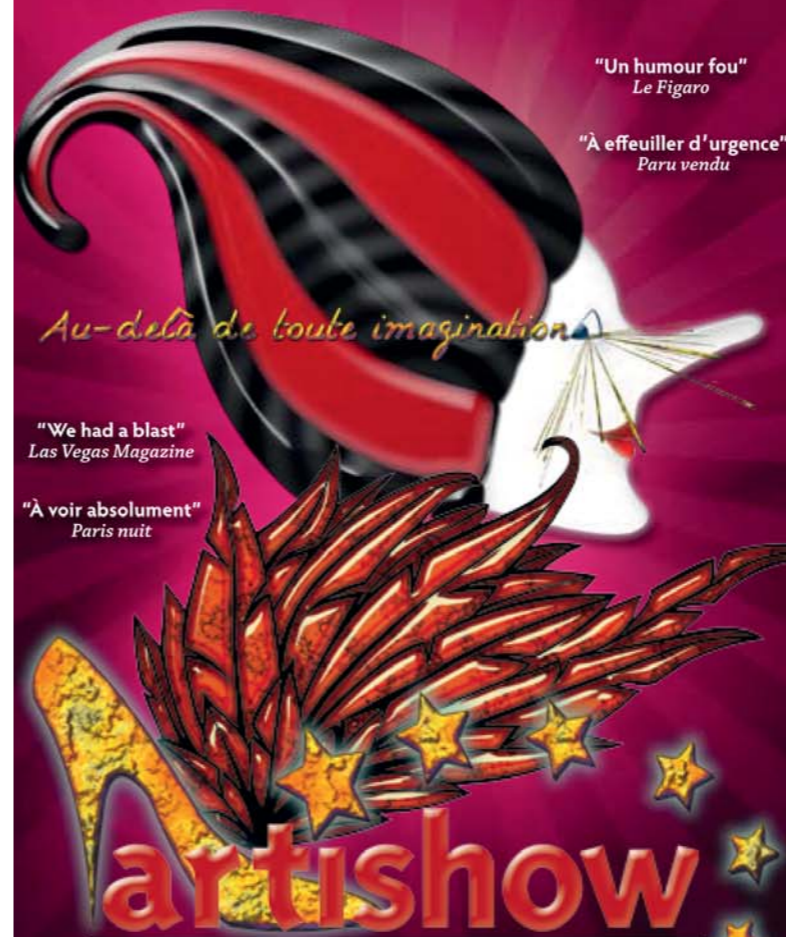
[www.youtube.com/watch?v=1ZuK\\_wYrqp8](http://www.youtube.com/watch?v=1ZuK_wYrqp8)

Sur l'air de *I'm a Barbie Girl*, mais avec de nouvelles paroles entièrement tricotées à la main et que la maison Mattel n'apprécierait sûrement pas (pour une fois, l'entreprise ne peut faire de procès), deux jeunes gens font les idiots. Plutôt branchés Ken que Barbie, c'est clair, ils se dandinent en traitant Barbie de salope, de sorcière et en encensant Ken, un homme, un vrai, qu'ils ont drôlement envie de sauter (on ne rentrera pas dans le débat). Garets et Raul sont des habitués des petits sketches déjantés, ils sont vraiment de la génération YouTube, deux bouts de ficelle et hop, on envoie sur le Net. C'est potache, ça a trois ans d'âge mental, et ça fait du bien.

[www.youtube.com/watch?v=ww1eC4Taim](http://www.youtube.com/watch?v=ww1eC4Taim)

Serez-vous à l'heure pour **SHOWTIME?**

NOUVEAU SPECTACLE  
NOVEMBRE 2008



"Un humour fou"  
Le Figaro

"À effeuiller d'urgence"  
Paru vendu

"We had a blast"  
Las Vegas Magazine

"À voir absolument"  
Paris nuit

**artishow**  
le cabaret réinventé

Plus d'infos sur  
[www.artishowlive.com](http://www.artishowlive.com)

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE  
Réservations : 01 43 48 56 04



LES RENCONTRES QUE VOUS SOUHAITEZ  
**twogayther**

Venez faire de vraies rencontres, partager des affinités et sensibilités avec des personnes qui ont fait la même démarche que vous, ont les mêmes aspirations. Et appréciez la différence !

PARIS

> 35, rue Godot de Mauroy  
75009 Paris

01 44 56 09 75

LYON

> 183, rue Vendôme  
69003 Lyon

04 78 60 97 82



Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

..... TEL. ....

PROFESSION ..... ÂGE .....

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHÉZ ONT ENTRE ..... ET ..... ANS

## CYRILLE MARIE

**Pink TV sans le porno, c'est un peu comme *Overkitsch* sans Galia ou François Sagat sans ses tatouages : inutile ! Pourtant, Pink TV compte redonner un coup de neuf à sa grille en lançant plein de nouveautés dès le 10 octobre. Du documentaire sérieux au téléfilm décalé, la chaîne rose va déployer un trésor de programmes inédits pour exister au-delà des soirées sexe. Cyrille Marie, directeur des programmes de Pink TV, nous en dit un peu plus sur cette renaissance tant attendue.**



**À partir du 10 octobre, Pink TV va enfin renaître. Quelles seront les nouveautés que vous allez proposer à vos abonnés ?**

Cela va se faire progressivement, mais nous comptons aller dans quatre directions : le vendredi avec une soirée icônes/documentaires, le samedi avec une soirée dédiée aux concerts, le dimanche, place aux fictions gays et lesbiennes, et enfin une fois par mois, nous consacrerons un week-end entier dédié à une icône gay.

**Est-il prévu que de nouvelles émissions avec de nouveaux présentateurs fassent leur apparition sur la future grille de Pink TV ?**

Non, ça a été le gros problème de Pink lors de son lancement, car la production coûte excessivement cher. « Le Set » a notamment beaucoup été critiqué à l'époque pour cette raison. Cela dit, maintenant que l'émission est arrêtée, les gens nous la réclament à nouveau !

**Comment expliquez-vous les difficultés de Pink TV quelques mois seulement après son inauguration en grande pompe ?**

Ce n'est pas simple de l'expliquer en quelques mots. Pink TV a été une chaîne innovante dans le PAF, cette expérience a donc été utile. Je pense que si nous avions eu plus d'abonnés, la chaîne aurait pu être viable sur le long terme. Mais je tiens à souligner néanmoins que si Pink TV est tou-

jours là, c'est grâce aux abonnés. Ce nouveau lancement est une façon de les remercier pour leur soutien. Et puis Pink TV est une chaîne qui s'adresse aux gays dans toute la diversité de la communauté. Il faut donc des choses sérieuses et d'autres qui le sont moins. Ainsi, sur Pink X, le hard, qui reste un plaisir, n'empêche pas de faire passer des messages de prévention. Nous luttons activement contre les productions bareback et nous ne proposons que des films safe. En fait, Pink X par son succès va permettre à Pink TV d'exister et de se redéployer dans les semaines à venir.

**Pouvez-vous établir à l'heure actuelle un profil type de l'abonné de Pink TV ?**

Eh bien pas vraiment, je pourrais vous dire ça avec plus de précision dans six mois quand nous aurons relancé nos nouveaux programmes. Disons qu'à titre personnel, je pense que notre « abonné type » est un gay qui a environ la quarantaine et qui n'est pas forcément urbain, contrairement à ce que l'on pourrait croire a priori.

**Pensez-vous que cette nouvelle programmation soit suffisante pour ramener un maximum de nouveaux abonnés ?**

Je l'espère ! On fait tout pour. On a écouté les critiques et on a également veillé au budget de façon très rigoureuse. De toute évidence, plus on sera nombreux, plus on pourra faire de belles choses par la suite.



**Bénéficiant d'un emplacement hors pair sur la place Sainte-Opportune, Le Tropic est devenu une véritable institution qui a su trouver les bonnes recettes pour séduire durablement habitués et clients de passage. L'esprit festif et accueillant d'une équipe pleine d'énergie et fidèle explique en grande partie un succès qui ne se dément pas.**

Le Tropic, c'est une ambiance, un esprit particulier fait de bonne humeur et de sourires que l'on vient retrouver, le plus souvent après le travail ou durant le week-end, entre deux séances de shopping ou avant et après la séance de cinéma. Greg, qui dirige l'établissement en journée depuis trois ans, l'explique parfaitement, lui qui a gardé avec le bar un contact étroit depuis sa première expérience, il y a dix ans. « Aujourd'hui j'ai trente et un ans et j'ai pas mal roulé ma bosse. J'ai toujours gardé un excellent contact avec Jean-Louis Taurinya qui m'a donné en 2005 toute liberté pour la partie déjeuner. » De fait, grâce à une carte bien pensée et hyper économique, Greg, en binôme avec Loïc, a très vite rempli sa salle et étoffé son équipe pour répondre à la demande. « Mon idée était de faire plaisir et que les clients se sentent comme à la maison. » Pour cela, toute une liste de salades, dont la fameuse « Greg au riz », quelques plats simples, des desserts et puis des attentions particulières pour les clients conquis par les qualités de la formule à 12 euros.

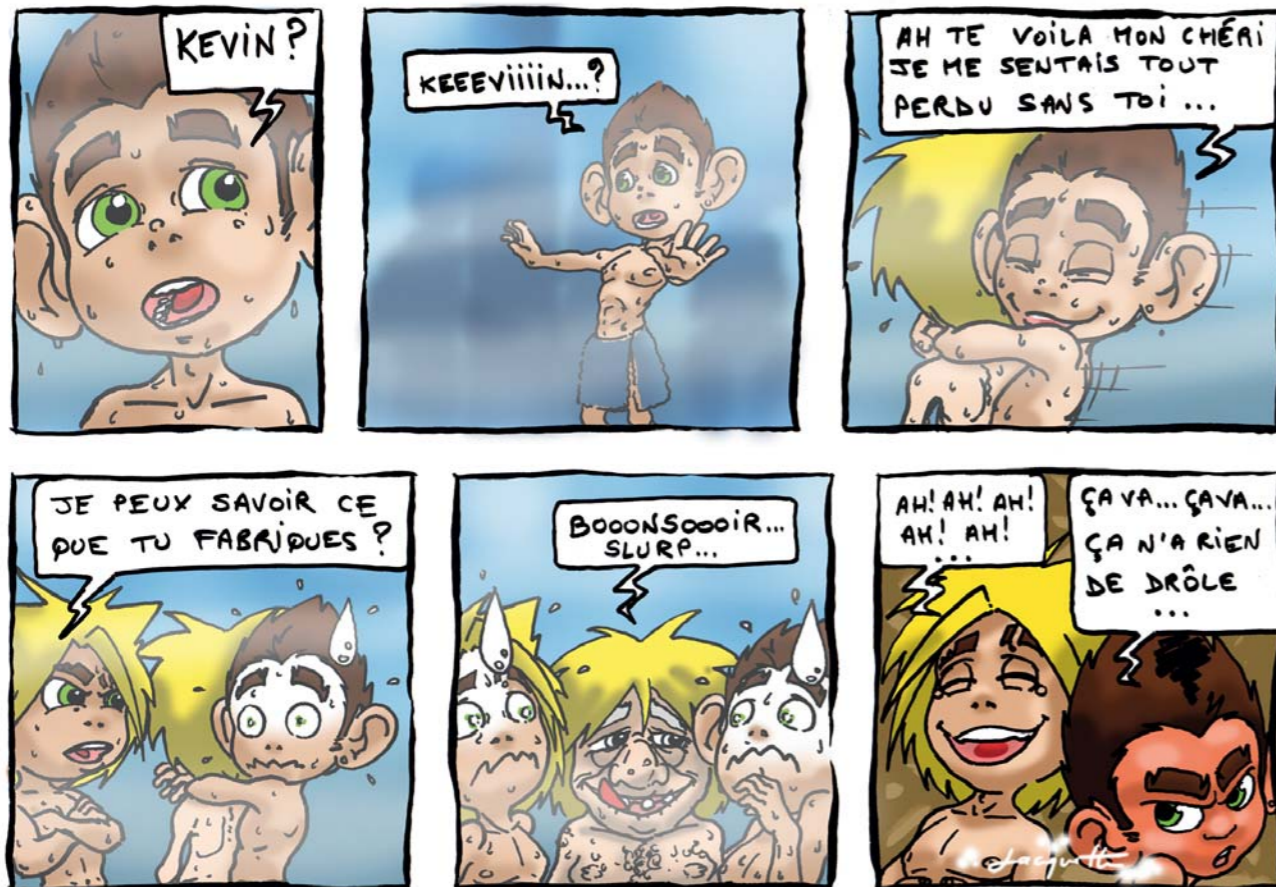
Visiblement heureux de travailler au Tropic, Greg souligne ce que tous habitués est à même de constater tout les jours, à savoir une ambiance vraiment décontractée et chaleureuse : « Je suis revenu pour ça. Bien sûr, personne ne

s'attend à ce que je te dise que l'ambiance est nulle ou que l'on se déteste, mais ici, je peux dire que tout le monde s'adore : on s'amuse en travaillant. » Que ce soit Daoud (et la qualité de son accueil et son sens de l'écoute), Laurent (l'établissement repose sur ses épaules le soir et ce garçon discret sait toujours avoir le bon geste envers les clients), Patrick, Hadj, Jérôme et David (aka numéro 5 !), tous ont la même énergie pour servir durant la soirée et toute la nuit les fameux sex on the beach, loves, piñacoladas et autres mojitos, ces cocktails devenus la spécialité de la maison que l'on savoure dans une ambiance musicale assurée par les deux DJ résidents, Dee Nice et Benda.

Quelques moments particuliers viennent rythmer la vie du Tropic dont la fameuse soirée *Beaujolais* le troisième jeudi de novembre. Produits du terroir, ambiance « ferme » et déguisements, serveurs qui se lâchent, depuis trois ans, nous ne ratons jamais cet événement. Cette année encore, nous serons fidèles au rendez-vous, histoire de passer quelques heures inoubliables avec toute l'équipe du Tropic.

■ 66, rue des Lombards 75001 Paris  
Du lundi au samedi de midi à 5 h  
Le dimanche de 15 h à 5 h / Happy hours de 18 h à 21 h

**K&A**  
KEVIN & ALEX



© Jacqueline © 2008 - www.kevinetalex.com - Tous droits réservés

## GAYDAR

« Les hétéros aussi peuvent aimer les chaussures. » Non, ce n'est pas Radio Londres, c'est un SMS reçu par erreur qui m'a fait réfléchir (non sans un certain mal de tête).

On parle beaucoup du « gaydar » (mot valise pour radar gay), ce sixième sens possédé par beaucoup d'homosexuels et beaucoup moins d'hétéros (quand bien même ceux-ci seraient persuadés de pouvoir renifler un pédé à dix lieues à la ronde !) et qui permet d'un regard de connaître les préférences sexuelles d'un quidam. Personnellement, j'ai décidé une fois pour toutes – et il y a longtemps – de ne suspecter personne a priori sur sa sexualité ou son alimentation. Certes, il y a des végétariens tellement militants qu'on ne peut tenir deux secondes sans se savoir coupable de manger des cadavres, et puis des folles tordues devant lesquelles Audrey Tautou se sentirait virile. Sans parler de ces braves

gens (pas racistes ni sexistes pour un sou !) qui savent bien que coiffeurs et danseurs sont tous des tarlouzes. Mais le gaydar dans tout ça ? Intuition ? Que nenni. Les scientifiques ayant compris combien c'était compliqué de chercher à guérir le cancer, la sclérose en plaques, Alzheimer ou le rhume, s'attaquent à des sujets de niche (comme on le dit des parfums). Et justement, le gaydar serait une affaire de pif et de musc. Non pas d'oreille et de Mylène Farmer (y compris du dernier). Ou d'œil et de crânes rasés avec ou sans bouc. Selon Yolanda Martin et George Preti, les préférences pour les odeurs corporelles sont influencées par le sexe et son orientation, tandis que Randolph E. Schmidt a élaboré la théorie selon laquelle les gays répondent différemment aux phéromones. Ce qui nous ramène à ce que je disais : il faut trouver un remède pour le rhume, sinon tout cela ne tient pas.

Monique Neubourg

## WILLY

Il fait partie de la jeune génération des comiques. Après les plus grands médias audiovisuels, il « sévit » aujourd'hui dans l'émission ciné de Canal + de Daphné Roulier où il joue le rôle du fan un peu déjanté. Au moment de la reprise de son one-man show au Temple, nous l'avons soumis à un interrogatoire. Attachez vos ceintures !

### Comment arrive-t-on à la télé ?

Par la radio ! Je bossais à RMC avec Julien Courbet qui m'a fait passer un casting pour une de ses émissions sur TF1. Il avait besoin d'un chroniqueur un peu drôle. Ensuite, je suis retourné à la radio faire cinq ans de *Fou du roi* avec Stéphane Bern.

### Une super expérience, j'imagine ?

Oui, j'ai adoré. J'ai énormément travaillé, je passais à l'antenne trois fois par semaine, et j'ai rencontré des tas de gens, lu des tas de livres, j'ai beaucoup été au théâtre, cela m'a fait aimer l'opéra, bref, c'était génial !

### Et la scène ?

Je me suis entraîné pendant un an au Point Virgule. N'ayant jamais fait de théâtre, j'ai dû tout apprendre. Et maintenant, je redémarre au Temple !

### Donc tu fais du journalisme sans être journaliste, du théâtre sans être comédien... C'est quoi cette histoire ?

Oui, je suis une arnaque (un cas intéressant pour Julien Courbet, *rires*) !

Si tu veux tout savoir, gamin, j'étais assez dissipé et un peu mythomane (je racontais que mon grand-père c'était Louis de Funès et on me croyait). J'ai passé mon bac très tôt et à dix-sept ans, je suis monté à Paris. Je rêvais de faire du spectacle. Je suis allé à NRJ, la radio que j'écoutais tout le temps. Je voulais un stage à tout prix. Ils m'ont jeté et pourtant, un mois et demi après, ils me proposaient un poste de stagiaire téléphonique bénévole... que j'ai accepté ! Rapidement, ils m'ont permis de faire de l'antenne, en tant que réalisateur puis animateur. C'est pourquoi je dis aux débutants acceptez tout (et puis battez-vous), le principal est d'avoir un pied dedans.

### Les débuts sur scène ont été faciles ?

Au début, cela n'a pas été facile : le public était habitué à m'écouter dans *Le Fou du roi*, ils ont été très exigeants dès le départ. De mon côté, j'ai démarré modestement, il me fallait installer des personnages, un univers, tenter des trucs. Il y a eu des petits flottements dans les premières



semaines. Depuis, tout se passe bien, je peux laisser libre cours à mon délire et je vis un rêve !

### Qui corrige tous tes défauts ?

Je n'en ai pas ! Bon, mais après on parlera des tiens (*rires*) ! J'ai un metteur en scène, Alex Lutz qui fait un one-man show extraordinaire au Point Virgule (il a mis en scène Sylvie Joly et maintenant *Le Comique*, la nouvelle pièce de Pierre Palmade). Il a vingt-huit ans et une justesse et une précision sensationnelles. Donc ce mec me dirige. À la télé, j'ai mon rédacteur en chef qui me guide, Julien Courbet par exemple, m'a beaucoup dirigé.

### Tu ne peux rien faire par toi-même ?

Ah mais si, d'ailleurs, comme je suis toujours un garçon dissipé, je n'en fais souvent qu'à ma tête, parce que parfois je sais que j'ai raison. Mais je sais aussi qu'il faut canaliser mon énergie, réguler l'usage de ma voix ; sur toutes ces choses, j'ai besoin de regards extérieurs et j'écoute.

### Comment as-tu séduit Stéphane Bern ?

Avec mon charme bien sûr ! En fait, il cherchait à injecter un peu de sang neuf dans son équipe.

### Qu'est-ce qui te fait rire ?

À part toi ?

### Oui, à part moi !

Alex Lutz (il faut le découvrir !) et je suis fan de l'humour de Palmade et de Muriel Robin, des valeurs sûres !

### ■ Le Temple

18, rue du Faubourg du Temple 75011 Paris M° République  
À partir du 6 octobre 2008  
Lundi et mardi à 21 h 15 – 01 43 38 23 26

# L'ANTHRACITE

## RENDEZ-VOUS LE 24 OCTOBRE !

**Le 20, rue de la Reynie va changer. Complètement. En ouvrant le 24 octobre 2008 700 mètres carrés avec bar, restaurant et cabaret, Philippe et François (déjà concepteurs du Soir, piano-bar rue Saint-Martin), entourés d'une équipe de professionnels, vont frapper un grand coup en donnant au quartier un superbe établissement où, visiblement, il fera bon vivre.**

**Si vous deviez résumer les deux ou trois idées fortes de L'Anthracite, que diriez-vous ?**

**Philippe :** François et moi aimons deux choses, la qualité et la convivialité. À L'Anthracite, tout sera décliné selon ces deux principes, auxquels il convient d'ajouter le professionnalisme.

**François :** Je rajouterai une chose importante à nos yeux : le mélange des genres et des personnes ! L'idée que des individus assez différents puissent se retrouver dans un même lieu nous séduit beaucoup. D'ailleurs, pour la décoration, l'opposition des styles et des époques prouve que ces mélanges peuvent être parfaitement harmonieux (meubles laqués en opposition avec de la flanelle).

**Comment est venue l'envie de partir dans cette grande aventure ?**

**François :** Notre premier établissement, Le Soir, est à cent mètres d'ici et marche bien, du coup, on a ressenti le besoin d'avoir de l'espace. De plus, Philippe voulait développer la partie restauration depuis longtemps et il nous semblait important de tout réunir dans un même lieu ouvert de jour comme de nuit (on ouvre le café et la terrasse le matin à partir de 10 heures 30).

**Parlons du restaurant justement. Quelle cuisine allez-vous offrir ?**

**Philippe :** À midi, on aura des menus ludiques, frais, avec des plats français réinventés et quelques saveurs et produits d'ailleurs (d'Espagne, entre autres). Le soir ce sera plus lounge, ciblé pour des gens qui ont envie de se poser et de prendre leur temps. Ici, on n'est pas dans un quartier d'affaires, c'est au contraire sympa et piéton. On aura le choix entre deux menus, l'un simple intitulé « Retour à l'enfance » qui rappellera la cuisine des parents ou des grands-parents, véritable jambon à l'os et purée cent pour cent maison, coquillettes au fromage, salades, et un menu plus élaboré avec des produits plus raffinés. L'idée des mélanges, des couleurs et de la recherche des produits de qualité nous anime particulièrement. Plusieurs produits bio seront proposés à la carte, toujours dans notre désir de qualité.

**Une fois que l'on aura dîné, on pourra s'amuser. Quid de la programmation des soirées ?**

**François :** En semaine, l'ambiance sera lounge, live et unplugged. Chaque jour aura un thème différent pour du jazz, de la world music et du pop-folk. Le week-end, au programme : danseurs, danseuses, musiciens, chanteurs, DJ et performances afin de recréer l'ambiance cabaret des années 30. L'Anthracite ne sera pas une grosse boîte de nuit. On pourra danser, oui, mais on y viendra aussi pour prendre un verre, faire la fête, discuter. Pour nous, L'Anthracite sera un lieu où les gens se rencontreront et se retrouveront, pour dîner, s'amuser, passer un moment agréable et surtout festif !

**Tout cela autour de deux bars !**

**Philippe :** Oui, le bar dans un restaurant est une pièce centrale de la mise en scène ! C'est une activité permanente, quand le barman prépare une coupe de champagne ou qu'il shake un cocktail, on s'interroge : est-ce notre commande ? qui a bien pu demander ce cocktail ? ah tiens, j'aurais bien pris la même chose ! Le bar donne le ton, la cadence, l'ambiance d'un lieu, mais il faut que la qualité suive. J'ai eu la chance d'avoir une formation avec Fernando Castellon, un des meilleurs barmen d'Europe, un véritable artiste. Le bar est pour moi une vraie culture, un état d'esprit. On ne sert pas deux coupes de champagne à un couple assis au comptoir comme on servirait un raititi cocktail à une personne en terrasse en train de prendre l'apéritif. Dans le monde des vins et des spiritueux, il y a un gap entre les produits, comme en cuisine. Il peut y avoir autant de différence entre deux vodkas qu'entre de la mousse de canard et un véritable foie gras du Périgord. C'est à nous de faire passer ces subtilités. Beaucoup de gens pensent que pour avoir de la qualité, il faut se ruiner ; eh bien, on va apporter la preuve du contraire !

**Combien d'heures par nuit dormez-vous en ce moment ?**  
On est très, très loin de la cure de sommeil !

■ 20, rue de la Reynie 75004 Paris  
Tous les jours de 10 h 30 à 2 h du matin en service continu



## MARTIN COLOMBET

**On n'explique pas un coup de foudre. La découverte du travail de Martin Colombet nous a donné envie de lui laisser la possibilité de s'exprimer dans ces pages que nous voulons ouvertes aux jeunes talents. Avant qu'il nous présente au fil des mois ses photos, nous lui avons demandé de parler de sa passion et de son projet avec le magazine.**

### À quel moment découvres-tu ton attrait pour la photo ?

Depuis toujours j'ai été attiré par les images, leur esthétique mais aussi leur capacité à communiquer des idées, une vision et des points de vue. Dès que j'en ai eu les moyens, je me suis acheté un appareil photo et j'ai commencé avec un simple et unique but : m'amuser ! C'est lors d'un stage d'études au Canada que tout s'est réellement déclenché, loin de tout, c'était devenu pour moi une évidence, j'en ferai

mon métier, rien d'autre... J'ai alors entrepris les démarches pour intégrer une école.

### Qu'apprend-on lorsqu'on est comme toi étudiant en photographie ?

Tellement de choses ! Pour commencer l'humilité par rapport à son travail. Le réel atout d'une école c'est de vous intégrer au sein d'un



© Martin Colombet

groupe d'étudiants partageant la même passion que vous. Votre œil s'affine, tout le monde se tire vers le haut, c'est plus facile alors de stimuler sa créativité et de développer son univers artistique.

De plus, l'ETPA de Toulouse (École technique privée de photographie et de multimédia, comme ses initiales ne l'indiquent pas !) où je me trouve possède une renommée nationale et la reconnaissance du monde professionnel, l'insertion dans un circuit d'activité restant son principal objectif.

### Peux-tu nous donner quelques étapes de la fabrication de tes images ?

Je travaille en numérique, je pense que je n'aurais pas suivi le même chemin si la photo en était encore à l'argentique. J'aime la photo moderne, obtenir une image avec plusieurs clichés. Je passe beaucoup de temps sur l'ordinateur pour la travailler.

Penser que le travail postproduction sur informatique « c'est de la triche » me navre, une photo c'est tout sauf la vérité, à part peut-être la vérité de l'auteur ; la photo est un point de vue, un processus qui est fait pour vous faire ressentir ou penser quelque chose et le post-traitement – en argentique ou en numérique – est seulement le prolongement de ce processus.

### Que veux-tu exprimer à travers tes photos ?

J'aime avoir des choses à dire, pour moi la photo n'est pas neutre. Si un jour je n'ai plus de créativité, j'arrêterai. Je veux exprimer simplement une idée ou un angle de vue, souvent quelque chose de très simple. Je ne veux surtout pas exposer un raisonnement mais plutôt le déclencher.

### Qu'as-tu envie de proposer aux lecteurs de *Sensitif* durant ce nouveau rendez-vous photo mensuel ?

Ma vision des hommes. Une série de photos qu'ils prendront plaisir à regarder et qui, je l'espère, généreront chez eux quelques émotions.

### Pour finir de façon plus personnelle, comment te décrirais-tu, et le Toulousain que tu es est-il attiré par Paris ?

Je suis quelqu'un qui possède plusieurs facettes, j'aime divaguer d'un style à un autre, je pense que cela se sent dans mes photos ; certains me le reprochent, moi j'y puise mon inspiration et je fuis l'ennui.

Je suis attiré par Paris bien sûr, mais pas seulement, je suis aussi très inspiré par les grandes villes culturelles en général comme Barcelone, Berlin, Londres, New York, mon rêve le plus cher étant d'avoir un appartement dans chacune de ces villes et de naviguer sans cesse de l'une à l'autre.

Enquête par FJ de Kermadec

# CES HOMOS QUI **Patrice Bessac** TRAVAILLENT

Nous poursuivons notre série sur l'homosexualité au travail avec **Patrice Bessac**, porte-parole du Parti communiste, secrétaire de la Fédération de Paris et conseiller régional d'Île-de-France. Il a trente ans.

## Depuis quand êtes-vous au PC ?

Je suis entré au parti à dix-huit ans, quand Robert Hue voulait « réinventer le communisme ». C'était l'aboutissement d'une réflexion personnelle. Pour moi, les événements terribles du XX<sup>e</sup> siècle montrent que l'on ne peut pas laisser l'argent piloter l'histoire de l'humanité.

## Des pensées bien sombres pour un adolescent, non ?

Quand on est différent, dans une petite ville qui plus est (je viens d'Agen), on est forcé à réfléchir. Je n'ai jamais vécu de drame personnel, mais ce décalage a été un excellent moteur, qui m'a permis de comprendre et d'agir très tôt.

## Militant de toujours, en quelque sorte ?

Quand l'heure est venue je m'y suis mis tout de suite. Je n'étais pas membre depuis une heure que j'avais commencé à exposer mes convictions !

## Vous en êtes sorti vivant ?

Bien sûr ! Je suis arrivé avec mes idées, tout simplement. J'ai travaillé dur, avec d'autres, pour les mettre en place, sans concession mais aussi sans agressivité.

## La force tranquille ?

On croise toujours un ou deux crétins, mais je ne leur ai jamais accordé plus d'importance qu'ils n'en méritaient. C'est à mes yeux le meilleur moyen de s'en débarrasser.

## On associe rarement homosexualité et communisme...

J'ai rencontré au parti des gens très ouverts, et sensibles aux questions de société, même s'ils n'étaient pas tous concernés directement. Il y a aussi un phénomène de génération. Comme partout, l'atmosphère a changé au fil des ans. Un bon nombre de militants – le plus âgé de quatre-vingts ans ! – sont venus me parler de leur homosexualité : ils sont heureux de voir que ce n'est plus un secret honteux, au parti ou ailleurs.

## On vous a donc soutenu ?

Et comment ! Bien sûr, au début, je faisais un peu figure d'original, mais on m'a laissé faire mes preuves. En quelques



mois, j'étais responsable de ma cellule. En 1997, j'ai participé à l'organisation de la réunion toulousaine sur le Contrat d'Union.

## Vous êtes donc l'incarnation du Grand Renouveau Gay ?

Ce n'est heureusement pas le centre des discussions. Mon homosexualité a certainement accru ma visibilité de par son « exotisme », mais aujourd'hui, cela ne compte plus. Je représente un parti et je suis gay, mais je ne suis pas « le gay » de service. C'est ça le véritable progrès.

## Le droit à l'indifférence ?

Le droit, en tout cas, au naturel, à l'instauration d'un dialogue où les questions de genre sont abordées avec autant de facilité que les autres.

## Qu'en pense l'homme derrière l'officier ?

Aujourd'hui, je suis tranquille et plutôt heureux. La vie est trop courte pour s'embarasser des préjugés. Ma devise reste « pas de concessions ». En plus, en politique comme en amour, vivre un double jeu, c'est renoncer à sa liberté.

## Une situation représentative ?

Non, je sais que j'ai de la chance. Beaucoup sont encore dans le placard au travail, et parfois même avec leur famille ou leurs amis. La France est en retard, à propos du mariage et de l'adoption, mais aussi au sein des écoles et des entreprises où il n'existe aucune politique réelle de lutte contre le sexisme et les discriminations.

■ Commentaires et références  
<http://fjurl.com/i51899b>  
<http://patricebessac.fr>

le jour et la nuit !



MONSIEUR AGENCY 01 42 96 00 98

le King  
SAUNA

13h - 7h du mat  
7/7

15 €

- de 25 ans : 6 €  
- de 30 ans : 10 €

21, rue Bridaine  
75017 PARIS - Tél. : 01 42 94 19 10  
M<sup>o</sup> : Rome.

[www.kingsauna.fr](http://www.kingsauna.fr)



VENDREDI 31 OCTOBRE



HALLOWEEN

Viens passer la nuit de l'horreur ...  
et si tu es déguisé c'est FREE !

Dès minuit  
Dj LUKA

GAYRIER.com  
La chose est ouverte

rezog.com



citéGAY.com

18, rue de Beaujolais - Paris 1<sup>er</sup>  
Métro Palais Royal ou Bourse

club18.fr

**LE DEPOT FETE SES**

**END CONSTRUCTION**

**10 ANS**



**LE DEPOT**

LA FIN DES TRAVAUX  
POUR FÊTER LES 10 ANS  
DU DÉPÔT COMME IL  
SE DOIT :  
UN WEEK-END  
MÉMORABLE  
DU 24 AU 26 .10

**VENDREDI 24 OCTOBRE |  
SPECIAL TOTAL BEUR  
STREETATTITUDE**

LA SOIRÉE DE RÉFÉRENCE RAÏ ET R'N'B  
LA RUE REJOINT LE CHANTIER, ET LA STREET  
ATTITUDE EST A SON COMBLE AVEC CETTE  
SPÉCIALE TOTAL BEUR.

CONFRONTATION ET STREET BREAKERS  
POUR UN BATTLE SEXY & GLAM  
SEXY ARABIAN AND MEDITERRANEAN BOYZ

DANSEUR FLOKLORE TUNISIEN,  
BREAKERS STREET SHOW

DÈS 23H A...



**SAMEDI 25 OCTOBRE**

**SEX CONSTRUCTION**

VIRIL, SEXY ET TERRIBLEMENT MÂLE  
POUR UNE SOIRÉE CHANTIER ET  
TESTOSTÉRONE. LE MÂLE TRANSPIRE.  
CLUBBING, CRUISING DES GRANDS SOIRS

SEX HARD PERFORMANCES AVEC PORNO  
STARS MATHIEU PARIS ET SES AMIS,  
FIST FUCKING LIVE IN ACTION

DÈS 23H A...

**DIMANCHE 26 OCTOBRE**

**GTD  
SORTIE DE CHANTIER**

VENEZ CRUISER DANS UNE AMBIANCE DE CIRQUE

BARBE A PAPA, UNE ANIMATION AUSSI DROLE  
QUE SURPRENANTE AVEC UN PRODIGE DES  
FORMES EN BALLON.

GTD EXCEPTIONNEL

DÈS 17H A...



**A VOS MARQUES, POUR UN WEEK-END  
QUI RECAPITULE 10 ANS DE FORCE  
LES 24, 25 ET 26 OCTOBRE.**

1400 M2  
50 CABINES  
SUR 3 ETAGES  
GLORYHOLES  
SLING  
VIDEOS  
PREVENTION  
1000 MECS ...  
PAR JOUR

DJ LIVE  
SOUNDSYSTEM  
2 DANCESFLOORS  
2 BARS

**LE DEPOT**

LE DEPOT 10 RUE AUX OURS 75003 PARIS

## PARIS GAY VILLAGE

Créée en 2002 dans le but d'accueillir les touristes étrangers en visite dans la capitale, cette association a rapidement ajouté d'autres cordes à son arc en se consacrant aux Parisiens « amoureux de leur ville », désireux de découvrir la vie du gay Paris sous ses formes les plus diverses. Gilles Bry, président de Paris Gay Village, nous offre une visite guidée d'une association qui gagne à être connue.

### Qu'est-ce qui a provoqué la naissance de l'association ?

C'est un peu dû au hasard des rencontres à La Petite Vertu avec des touristes italiens demandant où ils pouvaient sortir le soir. Hervé Latapie, qui s'occupe du Tango, a pensé qu'il manquait quelque chose pour les renseigner de manière plus authentique et plus humaine. Il fallait éclairer Paris de manière personnelle et donner des tuyaux sur la vie gay parisienne dans son ensemble. C'est cette démarche altruiste qui est à l'origine de l'association.

### Comment est composé le noyau dur de l'association ?

Nous formons un groupe assez hétéroclite avec des membres homos et lesbiennes d'origines diverses : professionnels de la culture et du tourisme comme Pascal Fonquernie, le fondateur de [www.parismarais.com](http://www.parismarais.com), enseignants, journalistes, commerçants gay. Nous sommes tous impliqués pour développer et promouvoir le tourisme LGBT à Paris. Nous ne voulons pas faire la promotion d'un « ghetto » gay mais partager l'amour que nous avons pour notre ville auprès d'autres homos.

### Peut-on résumer vos activités en parlant d'accueil pour les touristes et de visites guidées pour les Parisiens ?

On peut le dire ainsi. En effet, animer des visites culturelles, c'est parfois un peu difficile pour des touristes qui ont assez peu de temps. Du coup, les Parisiens curieux de découvrir leur ville ou leur quartier, voire entendre des conférences sur des expositions ont été de plus en plus nombreux à profiter de ces offres.

Nous avons des calendriers de visites fixes mais on peut aussi répondre à des demandes personnalisées. Chacun au sein de l'association a pris en charge un quartier et une époque qu'il connaît particulièrement bien. Et aujourd'hui, pour devenir plus performants, nous sommes désireux d'accueillir de nouveaux membres pour élargir notre offre.



### Quand vous renseignez les touristes, pouvez-vous choisir les lieux en toute indépendance ?

Oui, Paris Gay Village n'est pas un prescripteur avec une énorme influence, et nous sommes vraiment libres de nos choix, que nous adaptons aux personnes qui nous contactent. Nous faisons en sorte de dire ce que nous pensons sans avoir une vision idyllique de Paris, en trouvant la concordance entre un établissement (ils sont suffisamment nombreux) et les aspirations de nos visiteurs qu'il faut arriver à cerner rapidement. En tout cas, nous faisons bien la différence avec un guide un peu impersonnel. Et en quelques mots on peut balayer le choix des possibles avec des infos précises et actualisées.

### Quel est votre rythme de croisière en matière de visites organisées ?

Nous faisons environ quatre visites par trimestre, essentiellement le week-end. Ainsi, le 18 octobre nous irons à la découverte du cimetière Montparnasse gay et lesbien. Le 16 novembre à 14 heures 30, nous organisons une balade sur le thème de Saint-Germain, quartier homo des années 50 et 60.

Notre site Internet permet de prendre connaissance de notre actualité, de s'inscrire. Le paiement (le prix est modique) se fait au moment de la visite pour plus de simplicité.

■ [www.parisgayvillage.com](http://www.parisgayvillage.com)

■ Permanence au Centre LGBT tous les samedis entre 18 et 20 heures.

WWW.OXYLIVE.NEE  
JUST DO WITS!  
presente

www.m-o-g.eu

FRANÇOIS DEWIGNE  
[PERCUSSIONS]

Dimanche 9 Novembre  
AU 56ème ETAGE DE LA  
Tour Montparnasse  
Informations & Réservations : [www.m-o-g.eu](http://www.m-o-g.eu)

Thomas  
Cajal  
Lika Lounge (Barcelona)



Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)

Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)





Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)



Photo Fred Goudon, tous droits réservés [www.fredgoudon.com](http://www.fredgoudon.com)





# « Gay-ographie » de Paris

**Il ne faudrait pas croire que le Marais parisien a toujours regorgé des belles plantes et des oasis que nous connaissons aujourd'hui. Ce quartier ne s'est vraiment paré des couleurs chatoyantes de l'arc-en-ciel qu'à partir des années 80. Toutefois, les homosexuels n'ont pas attendu ces années pour vivre et investir Paris. L'image d'Épinal qui voudrait que les gays parisiens se soient terrés honteux, invisibles et malheureux comme des pierres en attendant les beaux jours de la visibilité, se trouve souvent bien malmenée. Le monde gay n'est pas né avec les mouvements d'affirmation et de revendication des années 70. De nombreux quartiers parisiens ont ainsi eu, au cours du temps, l'auguste honneur d'être nos repères et nos lieux de prédilection. Plongeon au cœur des annales géographiques de l'homosexualité à Paris.**

À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, alors que de nombreux discours médicaux fustigent cette maladie mentale qu'est l'homosexualité, apparaissent à Paris de nombreux lieux de « sociabilité » homosexuelle. Bars, bals et bordels viennent compléter les divers lieux de rencontre en plein air. Ces endroits sont un moyen de résistance face à l'ordre social et à une certaine répression policière, ayant l'avantage d'offrir un cadre protégé. Ces lieux n'étaient toutefois pas concentrés en un seul quartier, mais principalement situés dans les II<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> arrondissements.

Entre les deux guerres, les quartiers de Montmartre et de Pigalle vont prendre une place prépondérante dans la géographie des lieux gay même si de nombreux autres endroits essaient la capitale. Il faut dire que la période (si joliment) nommée les années folles offre aux homosexuels une relative liberté et *de facto* des lieux adaptés à leurs cérémonies débridées. Le fameux bal du Magic City, dit « bal des invertis », rue Cognacq-Jay dans le VII<sup>e</sup> arrondissement, ou le bal de la montagne Sainte-Genève, dans la rue du même nom dans le VI<sup>e</sup> arrondissement, surnommé le « bal des lopes », sont ainsi emblématiques de cette période. Paris chante, Paris danse, et les homos avec.

La Seconde Guerre mondiale met un terme à cette expansion des lieux homo. La clandestinité devient un leitmotiv pour les gays. Même si durant l'Occupation certains music-halls et cabarets continuent leurs activités, pour ce qui est de la drague, les homos leur préféreront souvent les toilettes publiques. Mais même ces quelques espaces de liberté disparaîtront avec l'adoption, le 6 août 1942, d'une loi de répression homophobe.

La fin de la guerre n'apporte pas pour autant la respiration espérée pour les gays. La loi précédemment citée est toujours d'actualité, les discours médicaux sur l'homosexualité rivalisent d'imagination pour faire enfermer les homos dans une cellule capitonnée.

Une certaine libération se fait jour dans les années 60 et le quartier de Saint-Germain-des-Prés en devient un symbole comme haut lieu de la vie intellectuelle et culturelle parisienne où philosophes, auteurs, acteurs et musiciens se côtoient et se mélangent dans les clubs, les bars ou l'emblématique Drugstore. Les homos ne sont pas en reste, qui veulent également profiter de cet espace de liberté, mâtiné de « bohème attitude ». Le Café de Flore est investi par les tapettes, de même que le Drugstore. Toutefois, ce sont

encore des lieux hétéro, que l'on pourrait simplement qualifier aujourd'hui de gay friendly. C'est donc de l'autre côté de la Seine qu'un embryon de quartier gay va émerger. La rue Sainte-Anne concentre les clubs privés, saunas et premiers bars officiellement homo. Le Pimm's, le Colony, le Sept, autant de noms précurseurs attirant les homos simples mortels comme l'intelligentsia de l'époque, les artistes et ce que Paris compte comme jet-set. Il était tellement rebelle de venir s'encanailler chez les gays ! Certains lieux toléraient les hétéros alors que d'autres étaient exclusivement réservés aux homos. C'était le cas du premier sex-club gay de la capitale, le Bronx, une petite révolution qui attira la curiosité insatiable de certains hétéros prêts à tout pour voir ce qui se passait derrière la porte. La légende veut que Jane Birkin, accompagnée de Serge Gainsbourg, se soit déguisée en garçon pour y entrer. Pendant une vingtaine d'années, les homos se répartissent entre rive gauche et rive droite, reliées par le pont du Carrousel, les terrasses et bosquets des Tuileries.

Au début des années 80, deux événements vont complètement modifier cet équilibre géographique : la dépénalisation de l'homosexualité et la rénovation du quartier des Halles. Sont-ce les palissades de métal entourant le chantier et la possibilité d'un plan ouvrier ou le fait que ce quartier en évolution offre des possibilités de logement à prix modérés qui vont attirer les homos vers le centre ? Une chose est sûre, le quartier est en train de changer et il serait dommage de ne pas en profiter. Deux clubs vont propulser le quartier dans l'homosexualité affirmée : le Haute Tension, rue Saint-Honoré, et le Broad, rue de la Ferronnerie. Ces clubs symbolisent la modernité de la vie des gays et renvoient au Moyen Âge les clubs de Saint-Germain et de la rue Sainte-Anne. La concurrence est dure, mais un vieil adage gay dit que tout ce qui est dur est bon ! Après la dépénalisation, d'autres lieux gay apparaissent, com-

me le Club, rue Saint-Denis. De même, dans le quartier proche du Marais, également en rénovation, des bars gay s'implantent, profitant des prix très abordables des locaux commerciaux. Les initiateurs étaient nommés le Village ou le Central (qui fait office de patrimoine homosexuel et vient de terminer sa rénovation). Un nouvel équilibre s'établit, venant remplacer l'axe Saint-Germain/Palais-Royal, avec la rue Rambuteau comme point de passage entre le quartier des Halles et le Marais.

Les Halles n'offrent toutefois pas le havre de paix tant espéré pour les homos ; sans compter le peu d'intérêt architectural pour les gays, ce nouveau quartier attire des personnes beaucoup moins ouvertes aux questions de mœurs. À la fin des travaux de rénovation, les homos vont alors se retirer vers le quartier historique du Marais où certains bars et clubs gay rencontrent déjà un fort succès.

À la différence des quartiers investis par les gays auparavant, et parce qu'à autre temps, autres mœurs, les différents lieux homo sont ouverts sur la ville. C'est le début de l'insertion de la vie homosexuelle dans la vie quotidienne. À son image, encore aidés par l'urbanisation, de nouveaux lieux gay se réimplantent autour des Halles dans les années 90. La transformation du quartier Montorgueil en zone piétonne (qui avait pour but de chasser les commerçants de gros de la zone) permettra aux gays (disposant d'un certain pouvoir d'achat) de s'y installer, entraînant une nouvelle réhabilitation du quartier.

Bien que très critiqué, souvent accusé de favoriser le communautarisme, le quartier du Marais offre un lieu ouvert de loisirs et de vie pour les homos tout en ayant une fonction particulière, celle d'être une vitrine attirant les regards, autant ceux des hétéros que des homos. C'est toutefois la partie immergée de l'iceberg, car la capitale réserve désormais bien d'autres lieux pratiqués et vécus par les homos.

**J'm pas l'amour** par Antoine Dole



## BYE BYE LOVE

Faut dire que la journée n'avait pas franchement bien commencé. Enjamber le bordel ambiant dans l'appartement, ça j'avais l'habitude, mais quand le pied a buté sur le coin de la table basse et qu'en essayant de ne pas renverser mon café sur les bouquins posés dessus j'ai finalement massacré le canapé blanc (et que de toute façon, les éclaboussures ont quand même bien pourri les livres...), y'avait moyen de considérer que c'était pas mon jour.

Ligne 1 direction la Défense, 9 heures du mat. Paris n'est jamais pire que dans ces moments-là. Hordes de gens mal réveillés qui s'entassent comme des veaux dans les compartiments du métro. J'avais découvert au fil des mois que : 1/ des gens puent alors qu'ils devraient pourtant en toute logique sortir de la douche depuis peu, 2/ finalement assez peu de personnes se brossent les dents le matin, 3/ en fait, tout le monde s'en fout de puer.

Au final, je me surprends à faire comme chacun, la gueule, dans mon coin de wagon. La sonnerie indique l'ouverture des portes et je relève la tête. Bastille m'offre de quoi sauver ce début de journée. Il est grand, châtain, ses cheveux mi-longs flottent un bref instant avant de retomber sur un regard aux reflets bleu vert. Je décide qu'il s'appellera Grégory, qu'il aura trente et un ans, et qu'il travaille dans une agence de pub où tout le monde rêve d'être son ami. Il est 9 heures et 12 minutes, et Grégory est rentré dans ma vie, les portes se referment derrière lui. Nous nous aimons jusqu'à Champs-Élysées-Clemenceau. De ces amours discrets et doux en profondeur qui font que même lui en ignore l'existence. Assis sur le strapontin à côté du mien, je sens qu'il m'aime plus fort dans les virages, quand son

genou finit par se coller au mien. On ne se regarde pas, et c'est plus beau comme ça, j'aurais détesté que Grégory m'aime pour mon physique, ouais !

J'ai failli lui être infidèle à Tuileries. Un blond du genre viking qui se tenait debout devant moi, visiblement un touriste. J'ai décidé qu'il s'appellerait Sven et qu'il serait suédois. Un Suédois qui parlerait allemand, paie ton exotisme. Pour cause d'affluence, nous nous sommes levés, la main de Sven et la mienne assez proches sur la barre pour rendre Grégory jaloux s'il avait été moins occupé à lire son journal du matin. Quand il est descendu à sa station, pas un regard ni rien. Il est sorti du métro comme de mon cœur, sans se retourner. Je l'aurais bien vu vivre station Rue-des-Boulets. La belle histoire que ça aurait fait. Sven est resté jusqu'à Charles-de-Gaulle-Étoile, mais c'était différent sans Greg, beaucoup moins d'intérêt.

En sortant du métro, j'appelle Francky, je lui raconte mes émois matinaux. Il me coupe et me dit : « *Mais c'est qui ce Grégory ?* », « *C'est du passé...* », « *T'as vraiment péte un cable toi, trouve-toi un mec...* », « *Nan, j'ai besoin de temps pour me reconstruire maintenant que Greg est parti* », « *Loulou, tu commences à me faire peur...* » Il me dit que je dois arrêter de mater des soap toute la nuit, force est d'avouer qu'il n'a pas tort, arrivé à la station George-V j'étais déjà tombé amoureux cinq fois. Je retiendrai malgré tout ce conseil avisé entendu la veille, « *Si on n'aimait que les gens qui nous aiment, qui commencerait ?* », car après tout c'est vrai, c'est la concierge de Sophie qui le lui a dit.

BLOCK 2 PICTURES INC. presents

# BUENOS AIRES ZERO DEGREES

AVEC EN GUEST STAR WONG KAR-WAI

DEUX AMOURS EN EXIL

REF V 928 - 19,99 € TTC

BQHL EDITIONS

# BEZNESS

Un film de NOURI BOUZID

Sexe et tourisme...

Quinzaine des Réalisateurs DIRECTORS' FORTNIGHT

REF V 940 - 19,99 € TTC

# Nos vies secrètes

La série sans tabou !

SAISON 1 Volume 1

3 DVD VIDEO

REF V 964 - 29,99 € TTC

ENFIN DISPONIBLE

**Bon de commande** à nous retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à l'adresse suivante : **BQHL DIFFUSION - 35, rue de Cotte - 75012 PARIS**

NOM	PRÉNOM	TELEPHONE	Titre	Qté.	Prix TTC	Total
			V928 - Buenos Aires Zero°		19,99 €	
			V964 - Nos vies secrètes		29,99 €	
			V940 - Bezness		19,99 €	
PAIEMENT CARTE BLEUE Nom inscrit sur la carte :			Participation aux frais d'envoi		France 6 €	
N° de CB : _____			Dans la limite des stocks disponibles. Seules les commandes accompagnées de leur règlement seront honorées. Visuels non-contractuels.		Étranger - DOM-TOM 20 €	
Expire le : _____ Cryptogramme : _____ (3 derniers chiffres au dos) Signature : _____			Total général			€

**ONE OF THE BOYS**

Capitol / EMI

Il paraît que Katy Perry a embrassé une fille et qu'elle a aimé ça. Du coup, cela n'a pas manqué – vous imaginez bien – d'attirer notre attention ! Il faut dire qu'en cette rentrée frisquette, ce single a surtout beaucoup parlé à notre bassin en manque de rythme... Par contre, inutile de vous ruer sur le clip. Puritanisme américain oblige, vous ne verrez que les poses gentiment lascives de notre « bimbo peste » mais nulle trace dudit bisou !

À travers cet album, en sœur cadette de Pink et d'Alanis Morissette, Katy Perry s'adresse essentiellement à nos collègues hétéro. Avec beaucoup d'espièglerie et sur des rythmes pop-rock, elle dit en substance que les filles, ça peut s'embrasser entre elles, mais aussi pousser quelques coups de gueule : marre d'être prises pour un pote (*One of the Boys*), elles veulent être des filles qui se méritent et pour qui il faudra raquer (*If You Can Afford Me*) !

Notre coup de cœur va bien sûr à *You're so Gay and You Don't even Like Boys*, chanson originale sur cette armée de garçons ambigus qui adoptent nos codes gay sans pour autant aller jusqu'au bout. Soit dit entre nous, ça ne gêne pas que Katy Perry !

Si vous l'avez ratée à La Maroquinerie, ne la rater pas à « Star Academy » où elle risque fort de faire grimper l'audimat.

**MEASHA BRUEGGERGOSMAN**

Surprise

Deutsche Grammophon

« Surprise », oui et plutôt deux fois qu'une ! Si le titre de cet album est le nom d'une des chansons, c'est aussi le terme qui convient le mieux à la vue du personnage et à l'écoute du répertoire. Le personnage d'abord : Measha Brueggergosman, un nom que vous réussirez à prononcer (on vous le garantit) quand vous aurez écouté et aimé son album. Son look ? On adore : un côté seventies avec ses Ray-Ban et sa coiffure afro complètement atypique dans le milieu lyrique. On s'attendrait à ce qu'elle nous chante du funk quand finalement elle nous ravit par son répertoire.

Car voilà ce qui nous a le plus séduit chez cette

soprano canadienne : contrairement aux jeunes stars du lyrique, elle ne s'est pas attaqué aux grands tubes opératiques mais aux chansons de cabaret et aux mélodies, celles de l'Américain Bolcom, de l'Allemand Schoenberg et du Français Satie. Des œuvres exigeantes, où la musique doit se mettre au service des mots, où il faut, comme elle dit, « donner le souffle de la vie aux textes », ce qu'elle fait à merveille.

On n'en prend que plus de plaisir à découvrir toute une galerie de personnages très « music-hall » tel George, le chanteur d'opéra travesti tué par un jeune marin.

Au théâtre de l'Atelier, le 20 octobre 2008.

**FAIS-MOI UNE PASSE**

Tôt ou tard / VF Musiques

Si « moi » c'est lui, alors qui donc est cet Olive ? En réalité, Olive c'est lui et « moi »... eh bien c'est lui aussi, une sorte de double si vous préférez. Mais ce qui est important, ça n'est pas tant ce dédoublement de personnalité, c'est surtout la belle histoire de son album, une histoire comme on aimerait en entendre plus souvent.

Il y a quelques mois encore Olive & moi enregistrait ses morceaux sur des cassettes sans penser qu'un jour un label (qui n'a jamais aussi bien porté son nom) les entendrait et lui proposerait une production. « A dream come true » pour le lycéen qui, après un concert plus ou moins calamiteux, avait rangé sa guitare basse. Sauf qu'il ne l'a jamais rangée complètement. Vingt ans plus tard, Olive a mûri et nous présente le meilleur de ses chansons sur un album bien écrit et merveilleusement arrangé par Da Silva. Et dans le meilleur, il y a un peu de misogynie sur le vide qui habite certains cerveaux féminins (*Les Grands Espaces*), du pessimisme très second degré dans *T'as survécu c'est bien* (alors de quoi tu te plains) : « *J'ai eu du bol pas de vache folle, je touche du bois pas de sida, et pas de chikungunya* », mais il y a aussi des mots simples et pleins de gaieté pour dire l'ivresse d'une rencontre ou du bonheur.

**STEAM CIRCUIT**

Highgrade Records / La Baleine

Format : B est un duo allemand constitué de Franziskus et de Jakob. Originaire de Berlin, Jakob aborde le métal de front à l'âge de quinze ans en pratiquant la guitare basse, avant de s'orienter vers le funk et le jazz. Bientôt il réalise qu'il préfère les soirées techno aux concerts de rock, et après avoir déniché de vieux maxis de techno, achète du matériel pour se lancer dans la production. Franziskus, lui, vient d'Erfurt où il prend des leçons de piano dès l'âge de six ans. Au début des années 90, il a la même révélation que Jakob alors qu'il se trouve par hasard dans un club.

C'est à ce moment que les chemins des deux garçons se croisent : alors que tous les deux poursuivent des études d'ingénieur du son, ils se mettent à écumer ensemble les clubs berlinois avant de se décider à lancer leur propre projet : Format : B.

Leur premier album, *Steam Circuit*, dégage une formidable énergie et rassemble quelques tracks déjà sortis en maxis comme le tube pump et deep techno *Like a Techmachine*. On y trouve des titres plus dark comme *Edding 850*, ou plus acides tels que *Boot Cut*, mais toujours dans une ambiance orientée dance-floor avec une techno minimale parfaitement maîtrisée, notamment avec *Si pero no*, et son vocal qui fait écho au *Hay Consuelo* de Pier Bucci remixé par Samim.

**THE ESSENCE**

Dial / Modular

Sten, de son vrai nom Peter M. Kersten, mais plus connu sous le pseudo Lawrence, est, au même titre que des artistes tels que Pantha Du Prince, Gui Boratto ou encore Trentemoller, désormais considéré comme une référence incontournable de la scène musicale électronique. Sten fonde avec son colocataire et ami Carsten Jost le label Dial Records en 2000, puisant son identité dans des influences mêlant deep-house, techno de Detroit et minimale allemande. En 2005 Peter lance une boutique de disques et le label Smalville de Hambourg. Ses différentes sorties sous des labels tels que Ghostly Inter-

national, Cocoon, Mule Electronics ou encore Kompakt ont rapidement séduit d'autres DJ de renom comme Sven Väth, Tobias Thomas et Josh Wink qui playlistent des titres de l'artiste sur leurs compilations.

Pour faire découvrir son univers, Lawrence joue régulièrement à travers le monde : de la Russie aux États-Unis, dans toute l'Europe et même au Japon où il a sorti en 2006 une compilation réunissant ses meilleurs titres et remixes ainsi que des inédits.

Il édite aujourd'hui sous son pseudo Sten un nouvel album, *The Essence*, avec des productions toujours efficaces qui subliment sa musique aux ambiances magiques et intenses mêlant deep, minimaltechno et electronica mélancolique.

**TOKENS**

Remote Area / La Baleine

Julien Chaptal est un talentueux producteur français de musique électronique qui sévit actuellement à Amsterdam sur la scène électronique underground. Avec deux autres DJ, Noah Pepper et Aron Friedman, ils représentent la nouvelle vague underground néerlandaise : ils forment le collectif Le Clic et ont déjà sorti ensemble un maxi, *Jack Is Whack*, sur le label Wolfskuil. Le trio a notamment fait une prestation très remarquée durant l'été 2007 lors du festival Welcome to the Future à Amsterdam. En plus de titres solo comme le mélodieux *Wonderland*, suivis de *Am I Loco Lima*, Chaptal a aussi produit un titre avec Lauhaus intitulé *Freedom Fries* devenu un hit underground en club.

Sur son premier album solo mixé de onze tracks, *Tokens*, Julien s'est entouré de ses amis Daniel « mumbling » Sanchez et Carlos « screaming » Valdes pour deux titres groovy, souvent deep et possédant des mélodies enlevées.

Aux Pays-Bas on estime que la musique de Julien est l'héritière de la French Touch de la fin des années 90 : elle survivrait à travers sa house mêlant techno classique et house plus énergique. Cependant il s'agit bien ici de minimale, avec des mélodies, certes, mais très subtiles qui conviendront autant à un dance-floor déchaîné qu'à un paisible chill-out domestique.



**CHRISTOPHE MANGELLE  
TELEMENT PEUR**  
OH ! Éditions

Deux bouquins n'auront pas suffi à Christophe Mangelle pour faire le tour du sujet, pas plus qu'une vie n'est suffisante pour oublier l'épreuve. Il y a huit ans, après de nombreux examens, les médecins apprennent au jeune garçon, alors âgé de vingt ans, qu'il est atteint d'un cancer, le premier d'une longue série. À l'âge où beaucoup d'entre nous se prennent la tête parce que le coiffeur a raté leur coupe de cheveux, s'abreuvent de Coca light en espérant perdre deux kilos, et s'imaginent mourir parce que le beau gosse de samedi dernier ne les a pas rappelés, Christophe fait l'apprentissage d'une perte progressive de son corps et de son avenir. À chacun sa peine et c'est certain, le but d'un tel discours n'est pas de classer les douleurs par ordre de priorité et Christophe évite cet écueil de la leçon de morale avec respect pour ses lecteurs, préférant le prisme de l'ironie et de l'humour. Luttant contre le crabe, la médecine derrière lui, ce dernier va redoubler d'efforts pour circonscrire la maladie. On y va avec lui, replongeant dans les souvenirs, avec ce soulagement intime de n'être que spectateur. Le livre de Christophe Mangelle n'est pas le témoignage tristement tragique d'une maladie tristement ordinaire, mais bel et bien une leçon de vie. Un message de courage.

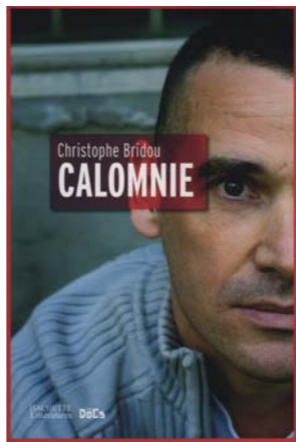
**CHRISTOPHE BRIDOU - CALOMNIE**  
Hachette Littératures

On aura tous entendu des amalgames stupides. Des clichés à la dent dure. Des imageries bizarres et souvent maladroites. On aura tous, au moins une fois, été réduit à des termes génériques, le pédé du groupe, l'homo du service, de façon frontale ou plus confidentielle. On aura tous eu à subir, un jour, le regard persistant d'un inconnu qui croit tout savoir sur soi, s'estimant apte à démolir et à salir l'amour qu'on porte à l'autre. Oui, mais. On sera tous, finalement, retourné le soir-même dans notre lit douillet, amer mais à l'abri, passant à autre chose. Christophe Bridou, lui, aura tout perdu. Son métier dans la police municipale du Val-d'Oise, sa vie de famille, l'enfance de son fils, son honneur. Un

honneur qu'il vise à rétablir aujourd'hui, par le biais de *Calomnie*, un témoignage singulier sur la véritable chasse aux sorcières dont il a été la victime dès 2001. Convoqué devant un conseil improvisé par sa hiérarchie, la sénateure-maire Nelly Olin lui pose la question « Êtes-vous homosexuel ? ». S'ensuivra un amalgame sordide entre homosexualité et pédophilie, qui conduira Christophe Bridou à une destruction totale de son quotidien. Seul contre le système, se réfugiant dans l'alcool, ce dernier se retrouve SDF et survit par le biais de petits boulots. Innocenté en 2007, Christophe Bridou est aujourd'hui libre de parler et de dénoncer. L'ouvrage revient avec franchise sur les événements douloureux qui ont jalonné son histoire.

**ALPHA GAY**  
Éditions Jet Lag

Les fantasmes ? Vaste programme. Pompier suintant de testostérone, militaire directif, gladiateur sans pitié, minet bucolique, pornstar lascive, cambrioleur vicelard... Seul dans le lit, nombreux sont les arguments dans notre imagerie cérébrale aptes à nous convaincre de repousser de quelques instants le moment de dormir, et de s'adonner aux joies d'un onanisme furieux. Un bestiaire de muscles bandés, de poils et de courbes, que les éditions Jet Lag se proposent d'explorer plus en avant, au travers de cet abécédaire en plusieurs tomes. Le premier, donc, s'attarde sur les lettres A à I. Des nouvelles qui mettent en scène ces purs objets de désir dans des situations chaudes et, avouons-le, carrément bandantes. La quatrième de couverture vous promet que vous ne lirez ce livre que d'une main, on n'est pas loin de ça. Un livre qu'on laisse traîner dans l'appartement et que les potes feuilletent en rougissant, s'attardant dans le canapé plutôt que de rejoindre les autres à table. Sujet à rêverie autant qu'à débat avec les copains, chacune de ces nouvelles est matière à sonder en soi de nouveaux jeux possibles. Sûr qu'après une telle lecture, vous ne regarderez plus jamais le livreur de pizza de la même façon, et que vous ne rechignerez plus non plus à appeler le plombier pour vos problèmes de... tuyauterie.



**MANTEGNA**

On lui doit un Christ à l'entrejambe tumescent, des corps au dessin parfait et un monde en état de perpétuelle tension. On le dit inventeur de la gravure sur cuivre en Italie, et on lui attribue le perfectionnement des illusions spatiales dans la fresque et la peinture décorative. On le raconte belliqueux et procédurier, mais fidèle en amitié, latiniste de génie, passionné d'antiquité plus que de nature et dévoué tout entier à une esthétique radicale. Il a peint, gravé, sculpté et s'est intéressé aux applications pratiques de l'art. Sa carrière marque le premier grand départ du style pictural gothique. C'est un peintre religieux, profane, politique. Il aurait inspiré Dürer, Bellini et Léonard de Vinci. C'est à ce créateur aussi prolifique que méconnu, en France tout au moins, à cet homme aux attaches complexes, que le Louvre consacre une exposition sans pareille jusqu'au 5 janvier prochain. Cet artiste, c'est Andrea Mantegna, Italien de la Renaissance, dont la carrière a marqué la fin du XV<sup>e</sup> siècle. S'il subsiste encore nombre de mystères autour de ses œuvres et des rapports qu'il a entretenus avec son entourage, les mois à venir seront peut-être l'occasion de les élucider. En effet, les collections permanentes du Louvre, déjà vastes, seront complétées par de nombreux prêts, certaines œuvres retrouveront leur disposition d'origine dans des arrangements savamment étudiés, et l'ensemble sera étayé par un cycle de conférences auquel participeront des chercheurs de France, d'Italie et des États-Unis.

■ Musée du Louvre, hall Napoléon  
Du 26 septembre 2008 au 5 janvier 2009  
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9 h à 18 h / Samedi de 9 h à 20 h  
Mercredi et vendredi de 9 h à 22 h  
[www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)



**Spécialités Espagnoles**  
depuis 3 générations



- Paella mixte Valenciana**  
préparée dans sa poêle à la minute
- La Zarzuela a la Catalana**
- Los Calamares en su Tinta**

80, boulevard des Batignolles 75017 Paris  
Tél. 01 43 87 28 87 - Métro : Rome  
Fermé du dimanche soir au mardi midi inclus

**asia'n RELAX**  
concept massage



[www.asiaandrelax.com](http://www.asiaandrelax.com)  
65 rue Lauriston - 75116 Paris  
Métro Victor Hugo Ligne 2 - Tél : 01.47.04.84.88



### RIPARO De Marco Simon Puccioni Sortie le 29 octobre

De retour de leurs vacances au Maroc, Anna et Mara découvrent un clandestin dissimulé dans le coffre de leur voiture. En dépit du risque encouru, les deux femmes décident de lui offrir un refuge. Le jeune homme s'installe au sein de ce couple, témoin puis acteur du lent délitement de celui-ci, fragilisé par les conflits se déroulant à l'usine où travaille Mara et qui appartient à la famille d'Anna.

Si le couple à trois est une figure récurrente au cinéma, le cinéaste italien revisite celle-ci en perturbant la donne classique, y ajoutant une inhabituelle mais pertinente dimension politique : l'amour que se portent les deux femmes vacille peu à peu sous les coups répétés de la séduction du jeune immigré et de la situation économique dont elles incarnent malgré elles les forces contraires.

Grâce à sa mise en scène alerte, âpre et nerveuse, ainsi qu'au jeu de ses comédiens, le cinéaste déjoue les pièges du manifeste social et parvient à cerner chacun de ses protagonistes au plus près de sa complexité, de ses doutes et de ses paradoxes.

### FESTIVAL GAY ET LESBIEN DE PARIS

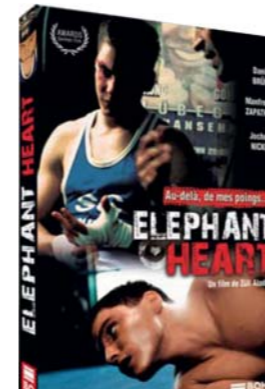
La quatorzième édition du Festival des films gays et lesbiens se tiendra à Paris du **4 au 11 novembre 2008** et se déroulera dans deux salles de la capitale : le Rex pour l'essentiel de la programmation et le Latina pour des séances spéciales. Sans renoncer au côté festif qui a toujours été la carte de visite de cet éventail du cinéma dit sensible, les organisateurs ont souhaité mettre en avant des films et des documentaires susceptibles d'amorcer des débats qui se tiendront la plupart du temps à l'issue des projections. Parmi les temps forts de cette trop courte semaine, on retiendra entre autres les écrans spéciaux, consacrés cette année d'une part à une sélection d'œuvres venues d'Iran, de Turquie ou encore du Maghreb et s'interrogeant sur les



rapports entre l'islam et l'homosexualité, et d'autre part au Rock et Bad GrrrrTZ via les Riot Girls, des rockeuses tatouées et sexy. Autres rendez-vous incontournables : une invitation à Vincent Dieutre qui viendra présenter deux de ses nouveaux films, les reprises en copie neuve de deux immenses classiques du cinéma gay (*The Living End* de Gregg Araki et *Edward II* de Derek Jarman) ainsi que la célèbre « Nuit gay » de Canal +.

Le panorama devrait quant à lui ménager quelques très heureuses surprises. Parmi lesquelles *Superstarlet AD*, de John Michael McCarthy, comédie américaine postapocalyptique où la disparition des hommes – et donc des gays – provoque une grave crise de la mode féminine. Ou encore *Corazones de mujer*, film italien de Kiff Kosoof centré sur le voyage vers Casablanca d'une jeune Italienne d'origine marocaine, en attente d'une opération de reconstruction de son hymen, et de Shakira, jeune travesti de retour dans son pays. Mais aussi les prometteurs *The Parricide Sessions*, du Brésilien Diego Costa (un jeune cinéaste tente de convaincre son père d'interpréter ses différents amants devant la caméra), *Japon Japon*, de l'Israélien Lior Shamriz (le portrait d'un jeune homme de dix-neuf ans rêvant de se rendre au Japon) ou encore *The World Unseen*, de Shamin Sarif, une histoire d'amour au féminin située en Afrique du Sud à l'époque de l'apartheid. Et cerise sur le gâteau, *Otto*, ou l'histoire sexuée et sanglante d'un jeune zombie gay, signée par le toujours surprenant Bruce LaBruce.

■ Rex et Latina  
Du 4 au 11 novembre 2008  
[www.ffglp.net](http://www.ffglp.net)  
[www.myspace.com/ffglp](http://www.myspace.com/ffglp)



### ELEPHANT HEART BQLH – 19,99 euros

Marko, jeune boxeur amateur, a tout pour passer dans la cour des grands. Mais la misère dans laquelle lui et sa famille se débattent, l'image détériorée d'un père violent et l'absence d'un quelconque avenir le poussent à vendre son âme à la pègre locale. Devenu sportif professionnel le jour et exécuteur des basses œuvres la nuit, le timide jeune homme perd progressivement son innocence et ses dernières illusions. Et l'amitié du seul ami qu'il ait jamais eu.

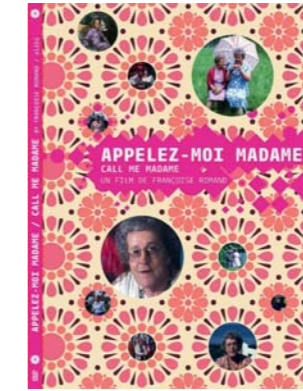
Certes la boxe comme parcours initiatique et social n'est pas à proprement parler un sujet d'une radicale nouveauté. Mais ceci mis à part, le scénario évite les clichés inhérents et filme avec une belle sensualité tragique la solitude de son héros et sa descente aux enfers.

Un long-métrage à l'image de son personnage central, c'est-à-dire écorché vif et plein de rage, porté de bout en bout par l'exquis Daniel Brühl (découvert en dévoué fils à maman dans *Good Bye Lenin*) et plus que convaincant dans ce rôle ambigu d'ange déchu.

### APPELEZ-MOI MADAME Lowave Éditions – 15 euros

C'est en 1986 que Françoise Romand réalise pour TF1 (pas encore privatisé et plutôt conscient alors de son rôle de service public) un documentaire sur Ovida, transsexuelle opérée à cinquante-cinq ans, poétesse de son état et vivant dans une petite bourgade de Normandie auprès de celle qui fut d'abord son épouse puis sa compagne. Resté injustement inconnu dans notre Hexagone, le film aura connu une belle carrière outre-Atlantique aussi bien dans les festivals que dans les salles des grandes villes américaines.

L'intelligence du travail de la réalisatrice s'exprime d'abord dans son approche. Plutôt que de céder aux sirènes du sordide ou du scabreux, elle cherche avant tout à retracer le parcours d'Ovida, rappelant sa déportation pour résistance, son engagement humaniste et communiste, sa rencontre avec sa femme, leur immuable complicité mais aussi le rapport conflictuel avec son fils.

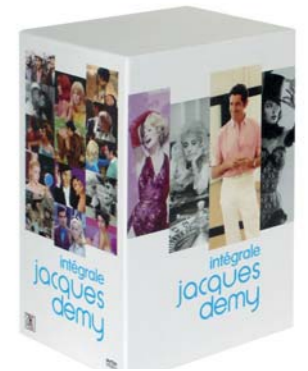


Un regard objectif et intuitif sur la transsexualité, débordant habilement son thème pour saisir le parcours complexe, douloureux et victorieux d'une différence que l'ignorance et la bêtise (incarnées ici par le curé du village) ont toujours brocardé.

### INTÉGRALE JACQUES DEMY Arte Vidéo, 12 DVD et un CD audio – 100 euros

C'est Noël avant l'heure. Avec ce coffret regroupant tous les films de Jacques Demy, l'occasion nous est offerte de découvrir dans son intégralité l'une des œuvres les plus singulières, les plus poétiques et les plus inventives du cinéma français. Car si *Les Demoiselles de Rochefort* ou *Peau d'Âne* existaient déjà en DVD, il était en revanche devenu quasi impossible de revoir quelques-uns des autres chefs-d'œuvre du cinéaste, parmi lesquels le sublime *La Baie des anges* (avec une Jeanne Moreau inoubliable) ou le magistral *Une chambre en ville*. Ainsi que d'autres petites merveilles plus méconnues et plus sombres (*Model Shop*, *Le Joueur de flûte*) mais tout aussi indispensables, venant compléter le tableau d'une filmographie passionnante et corriger au passage l'image trop lisse et trop réductrice du réalisateur des *Parapluies de Cherbourg*.

Car si Demy réinventait l'enchantement et la grâce au cinéma, son œuvre porte la trace d'une noirceur et d'une ambiguïté qui le hisse au rang des plus grands. De *Lola* à *Trois Places pour le 26*, le panorama complet d'un artiste à nul autre pareil.



# COMME ILS DISENT

Avant d'être deux homos, Phil et David sont avant tout un couple, comme tous les autres. Pascal Rocher et Christophe Dauphin (auteurs et interprètes) ont décidé de jouer sur la complémentarité de leurs personnages, le prof cultivé et l'agent artistique futile, plus que sur leur sexualité différente. Dans une succession de scènes de la vie courante, avec des dialogues vifs faisant mouche, ils nous offrent une belle comédie pétillante et nous mènent sur les chemins parfois un peu chaotiques de la vie à deux, loin des clichés. Devant ce spectacle réussi, sachant allier drôlerie et tendresse, visiblement bien accueilli par tous les publics, nous avons décidé de ne pas boudier notre plaisir et de laisser s'exprimer Pascal Rocher, très heureux de reprendre ce spectacle à la Comédie Bastille.

## Comment s'est formé votre duo avec Christophe Dauphin ?

Nous avons notamment travaillé ensemble sur *Folies printanières*, jouées au Splendid. Nous voulions continuer et plutôt que de chercher une pièce, nous avons écrit la nôtre.

## C'était vraiment un souci pour vous de pouvoir « parler » à tous les couples ?

Nous avons voulu éviter de tomber dans la caricature (parfois facile quand on veut faire rire) et éviter un spectacle de gays pour les gays. Comme avec *De toutes manières*, nous voulions des situations que tous les couples peuvent rencontrer, avec des nuances : lorsqu'il s'agit de deux garçons, ce n'est pas tout à fait pareil tout de même !

## Ce personnage de blond écervelé, totalement inculte, c'est vous ?

(Rires) Je suis démasqué... mais oui, un peu ! En fait nous sommes partis de nous : Christophe est très branché histoire, expos, et moi j'aime bien les choses un peu plus superficielles. Ceci dit, j'assume maintenant ! Mais contrairement à ce qui est dit dans la pièce, je sais reconnaître *La Joconde*.

## Je crois que vous n'êtes pas venu au théâtre tout de suite ?

En effet, j'ai pris mes premiers cours à vingt-huit ans. J'ai travaillé un peu partout, dans le domaine du tourisme, chez papa et maman... et puis, j'ai découvert que le théâtre était ce que je voulais faire. J'ai pris des cours et je suis resté longtemps dans une compagnie de théâtre



contemporain jusqu'à ce que j'écrive avec Philippe Aris *De toutes manières*, un boulevard gay avec dix personnages resté quatre ans à l'affiche.

## La Comédie Bastille fait partie de ces quelques théâtres de professionnels amoureux de leur métier et des artistes. Par quel heureux hasard avez-vous eu la chance d'atterrir dans cet endroit privilégié ?

Oui, on y est très bien, et surtout les comédiens sont traités avec beaucoup de respect. Olivier Macé faisait partie du jury du festival Festigay et il a conseillé à la direction de la Comédie Bastille de regarder le DVD de notre spectacle. Et ça a marché, merci Olivier !

## Vous avez eu la bonne idée de recourir à un metteur en scène... ce que parfois certains ne savent pas faire !

Oui, on est beaucoup plus libre. Christophe Canard, qui est aussi un très bon comédien, nous a fait beaucoup travailler et sa mise en scène est très efficace. Pour nous, c'était plus confortable, on a pu se consacrer entièrement à l'interprétation. Ce qui explique notre performance (rires) !

## Le spectacle a bien marché durant l'été. La reprise se passe bien. Vous préparez une suite ?

J'avoue que nous y pensons... et même nous y travaillons !

### ■ Comédie Bastille

5, rue Nicolas Appert - 75011 Paris - M° Richard Lenoir  
Du mardi au samedi à 19 h 30  
01 48 07 52 07



©Barbara Buchmann

## PHILIPPE DUPRAZ

**L'on pourra dire de ce jeune homme qu'il a beaucoup de qualités sans forcément penser à son sourire ou à ses yeux bleus comme l'azur. Car derrière un physique de jeune premier capable de faire craquer tout ensemble minets et minettes se cache un comédien discret aux talents variés.**

Avec une formation multidisciplinaire, Philippe Dupraz peut s'accaparer tous les rôles. Pianiste accompli (ses quatorze ans de piano lui permettent de jouer autre chose que *La Marche turque*!), danseur (rock acrobatique et modern jazz, « difficile d'être acteur sans être sportif » dit-il comme une évidence), parlant anglais couramment, il quitte la province pour suivre les cours d'un conservatoire parisien.

Sa rencontre avec Olivier Py lui permet de jouer dans *Jeunesse* à Avignon et à Paris puis de croiser le chemin de Katarina Stegeman qui décide de le mettre en scène dans son *Macbeth*. Après avoir joué dans deux courts-métrages dont un inspiré de Tennessee Williams et avoir

fait ses débuts au théâtre dans une pièce de Victor Hugo, ce comédien s'apprête à revêtir des habits assez inattendus. Dans *Macbeth* (que jouera également Stanley Weber), il aura la tâche d'incarner l'une des sorcières que sa metteur en scène a voulu au centre de la pièce en confiant les rôles à des hommes, comme au bon vieux temps de l'époque élisabéthaine !

À vingt-six ans, Philippe Dupraz a accepté avec lucidité les difficultés de son métier. Une étonnante sérénité doublée d'une force et d'un charisme certains lui donnent dans ce combat des armes acérées. Pour s'en convaincre, ce n'est pas sorcier, il suffira d'assister à l'une des trois représentations de *Macbeth*.

### ■ Théâtre Bernard-Marie Koltés

Université Paris X, bâtiment L  
92000 Nanterre  
Mercredi 15 et jeudi 16 octobre 2008 à 19 h  
Vendredi 17 à 16 h 30  
09 54 04 46 81

## EDWARD AUX MAINS D'ARGENT

« Edward me ressemble. Et il ressemble à toute personne qui s'est sentie différente un jour ou l'autre, particulièrement pendant l'adolescence. »

Ainsi s'exprime Matthew Bourne, metteur en scène d'*Edward aux mains d'argent* que le Châtelet (déjà très en forme en ce début de saison) met à l'affiche durant le mois d'octobre. Si le nom de ce danseur et chorégraphe anglais ne vous parle pas encore, sachez qu'il est l'auteur de cette décoiffante (et totalement masculine) version du *Lac des cygnes* donnée il y a peu de temps au théâtre Mogador et dont le succès a été foudroyant, à Paris comme ailleurs dans le monde. Les amateurs de comédie musicale peuvent faire des bonds de joie à l'idée de voir ce chorégraphe, l'un des seuls à provoquer rires et pleurs chez le public lors d'un ballet, en s'emparant du film de Tim Burton.

Entre l'horreur et la fantaisie, au carrefour du cinéma, de la comédie musicale et de la danse, Matthew Bourne nous donne un nouveau rendez-vous en revisitant une œuvre « unique, excentrique et marginale » majeure, entouré de trente danseurs et de douze musiciens. La musique de Danny Elfmann, l'humour fou, la vitalité et le talent de Matthew Bourne nous assurent un moment exceptionnel propre à nous vacciner durablement contre la grisaille ambiante.

### ■ Châtelet : Place du Châtelet 75001 Paris

Du 8 octobre au 2 novembre 2008, du mardi au dimanche à 20 h  
Matinées samedi et dimanche à 15 h  
01 40 28 28 40  
www.chatelet-theatre.com



©Bill Cooper

Soirée privée Mumm au Cud Bar



©philippe@sensitif.fr

33 bis,  
RUE DES LOMBARDS  
75001 PARIS - M°CHATELET  
www.eagleparis.com  
A partir de 18h

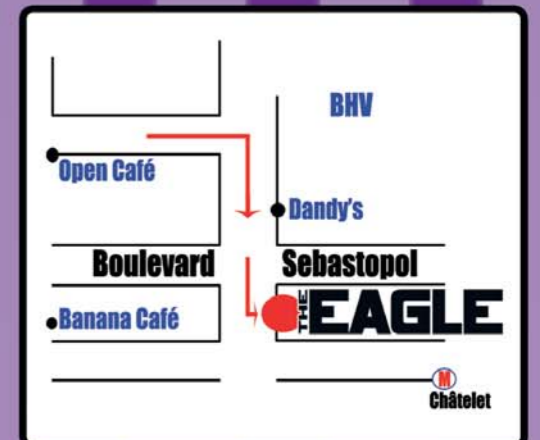
# THE EAGLE



2 AMBIANCES

TERRASSE  
2 BARS  
DJ LIVE  
MUSIC  
2 BACKROOMS  
LABYRINTHE  
VIDEO  
Men Only 2nd basement

HAPPY HOUR  
sur la bière  
de 18h à 23h



Inauguration du Freedj



©philippe@sensitif.fr

Le **GRAND RÉSEAU**

**01 72 75 75 60**

Paris  
Banlieues



Photos © Jean-Bruno

[www.audiogay.com](http://www.audiogay.com)

LES MEILLEURS **FILMS X**  
**08 99 24 00 45**  
 en visio sur ton portable

**GAY**  
AFFINITY

**Vous êtes unique,**  
chaque rencontre est unique.

**GAY AFFINITY, le bonheur maintenant**

Offre exceptionnelle jusqu'au 31 octobre 2008 :  
Frais d'inscription offerts (valeur 100 euros).

Agence de Rencontre  
09.51.91.28.94 (sur rdv) et [gay-affinity.com](http://gay-affinity.com)

Dans le cadre de son développement,  
**Sensitif recherche**  
**des pigistes**  
 avec une bonne plume,  
 connaissant bien le magazine.



**Un CV détaillé et**  
 une lettre de motivation  
 seront les bienvenus sur :  
**sensitif@sensitif.fr**



## Inauguration du restaurant Des gars dans la cuisine



©philippe@sensitif.fr

free space / free mind / free sound



BAR-CLUB

ouvert de 17h à 4h le vendredi, samedi, dimanche et de 17h à 2h les autres jours  
35 rue Ste-Croix de la Bretonnerie, Paris 04 / [www.freedj.fr](http://www.freedj.fr)

**Soirée des assos badminton au Tango / La Ménagerie aux Bains**



©philippe@sensitif.fr



TROUVER UN MEC  
ÇA PEUT ÊTRE LONG...  
TROP LONG...

**VA A L'ESSENTIEL**  
N'IMPORTE OÙ N'IMPORTE QUAND  
PAR TÉLÉPHONE DES MECS RAPIDEMENT

**08 90 71 24 25**

ET PAR SMS  
envoi **GAY** au **6 24 24\***  
0,35 EURO PAR ENVOI - PRIX D'UN SMS

**SMS+**  
tarif de 0,35€ par message pour le plus  
rapide de SMS du service RC 328 223 466 - 08 90 : 0,15€/min - Illustration : Visuelab



**Villa Papillon**  
*Thaï cuisine*

15 rue Tiquetonne Paris II<sup>e</sup>  
01 42 21 44 83



**boxxman**  
original gay store

**ZONE 1**  
sex shop gay

**ZONE 2**  
internet access  
& jockstraps

**ZONE 3**  
cruising club

**Vente en ligne**  
[www.boxxman.fr](http://www.boxxman.fr)

2, RUE DE LA COSSONNERIE - 75001 PARIS  
M<sup>o</sup> CHATELET LES HALLES  
7/7 DE 10H À MINUIT - ACCÈS SOUS-SOL: 6 €  
TEL : 01 42 21 47 02



Cory Koons by Kent Taylor / Screaming Eagle XXX

**Interview** par Johann Leclercq

# ALEX BEAUPIN

**César de la meilleure musique écrite pour un film avec *Les Chansons d'amour*, Alex Beaupain confirme à travers ce *33 Tours*, titre de son deuxième album, un succès bien mérité.**

**Le terme de « pop spleeneuse » vous convient-il pour définir votre album ?**

Oui, ça me va très bien ! J'essaie de faire de la musique pop parce que c'est ce qui me plaît : raconter des choses graves mais de façon légère, en évitant le pathos. J'aime les chansons qui n'ont l'air de rien, toutes ces « mélancolies majeures », qui permettent de faire passer encore plus de choses. Profondément, par goût, j'aimerais écrire de la musique pour danser mais hélas, par capacité, je n'y arrive pas du tout, à part la chanson *Je veux*. Je regrette vraiment de ne pas être un chanteur qui danse ou qui fait danser !

**Sur la cover, vous êtes tout beau tout sérieux en train de vérifier votre cravate. Signe de modestie ou d'assurance ?**

Clairement, avec *Les Chansons d'amour* il s'est passé quelque chose qui ne m'était jamais arrivé : pour la première fois, des gens connaissent mes chansons. Je prends cela de façon parfois un peu décalée ; c'est une attitude que je trouve assez saine. Vu qu'on raconte des choses personnelles ou parfois tragiques, s'il n'y a pas cette forme d'élégance, ce petit pas de côté, ça devient très pathétique. Quant à la photo, je trouvais qu'il y avait une certaine intention. J'me trouve assez cool dessus !

**Expliquez-nous la présence des trois actrices des *Chansons d'amour* sur *Comme la pluie*.**

C'est vraiment une chanson que j'ai très vite écrite pour elles. Quand une actrice se met à chanter, quelque chose se passe, ça raconte une histoire. Elle chante peut-être moins bien mais elle sait lire un texte ! Et puis, j'aime l'idée, pour les gens qui éventuellement vont acheter cet album, qu'on retrouve un clin d'œil à ce que j'ai fait avant. J'aime bien le concept du contrôle continu !

**Comment expliquez-vous le succès des *Chansons d'amour* dans la communauté gay ?**

Sans doute parce que dans le film de Christophe Honoré, l'homosexualité n'est pas le principal sujet. L'histoire d'Ismaël n'est pas l'histoire d'un pédé refoulé qui tout à coup



tombe dans les bras d'un garçon. Christophe raconte très simplement une histoire d'amour. Plus profondément, ce que j'aime, c'est que les personnages homosexuels ne sont jamais traités comme tels et ça n'est pas si courant que ça !



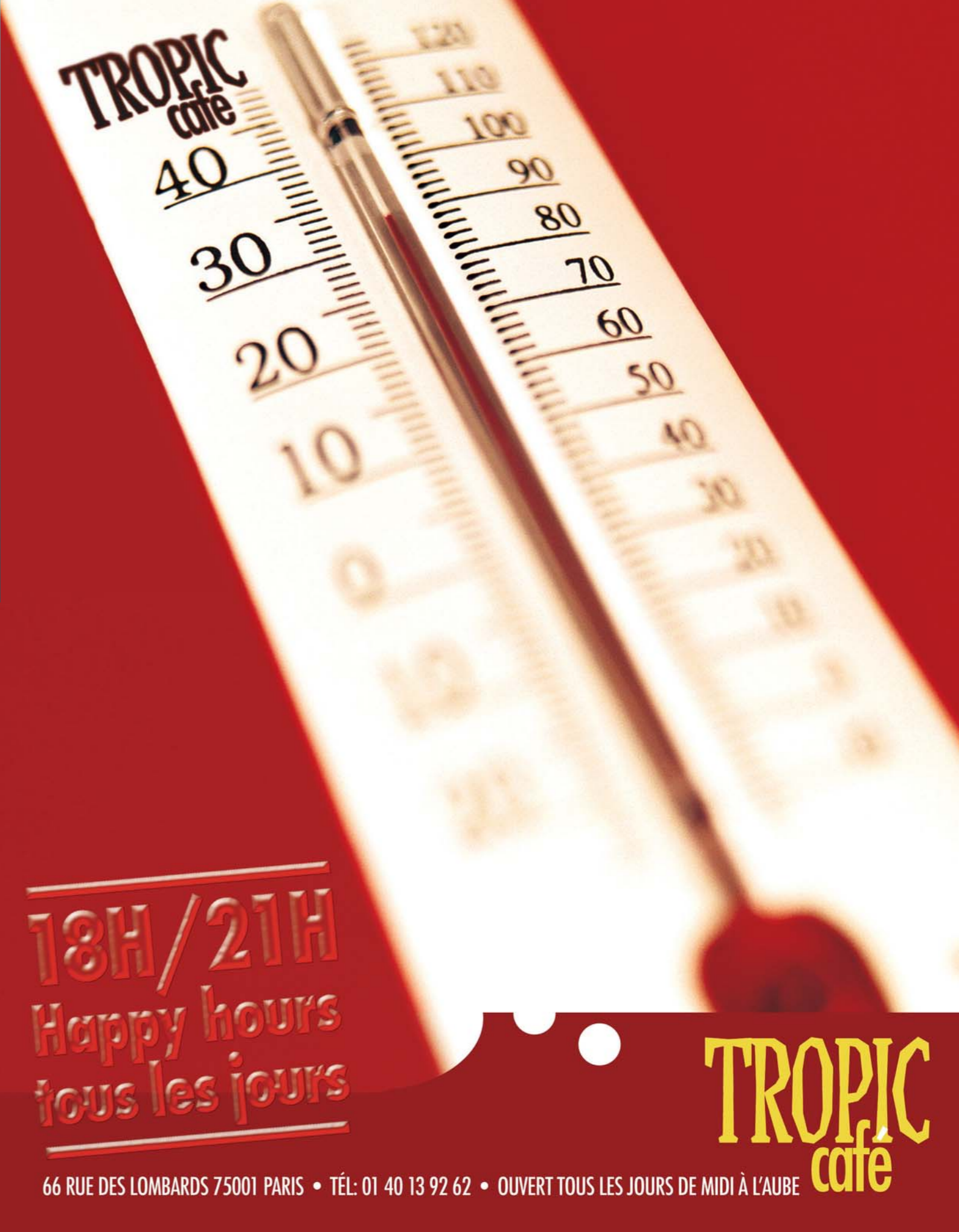
**Parlez-nous de votre collaboration avec Frédéric Lo, votre arrangeur.**

Quand l'album de Daniel Darc, produit et arrangé par Frédéric Lo, est sorti, on s'est dit, Christophe et moi, que c'était notre album français de l'année, en gros, tout ce que je voulais faire. On a donc fait appel à lui pour *Les Chansons d'amour* qu'on a créées dans l'urgence. Cela a engendré un truc entre nous, une impression

qu'on pouvait tout faire. C'est lui qui m'a proposé assez vite de travailler sur mon deuxième album. C'est quelqu'un de très agréable en studio, pas du tout complaisant et très érudit musicalement.

***33 Tours* comme trente-trois ans, en fait ?**

Oui, mais appeler cette chanson et cet album *33 Tours*, c'est une espèce de gag. C'est très référencé années 80 d'où l'idée du 33 tours à une époque où il n'y aura bientôt plus de CD. En plus, il fallait que l'album sorte rapidement parce que j'aurai trente-quatre ans en octobre !



**18H / 21H  
Happy hours  
tous les jours**

**TROPIC  
cafe**

66 RUE DES LOMBARDS 75001 PARIS • TÉL: 01 40 13 92 62 • OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À L'AUBE

**Interview** par Julien Audigier

# JÉRÉMY REYES

Après avoir fait durant quatre ans les beaux jours du plus célèbre club gay de Lyon, La Chapelle, Jérémie Reyes a décidé aujourd'hui de voler de ses propres ailes ! Pour *Sensitif* il revient sur son parcours et nous parle de son ambition : produire des hits et enflammer les dance-floors européens avec sa house tribale et happy aux accents barcelonais.

### Dans quel milieu as-tu grandi ?

J'ai grandi à Lyon avec un père chef d'orchestre et une mère professeuse de musique, alors autant dire que la musique était une religion chez nous ! On écoutait de tout : jazz, salsa, variétés... Ils m'ont permis de développer mon éclectisme d'aujourd'hui. À trois ans j'étais déjà au cours d'éveil musical, puis j'ai fait dix ans d'études au conservatoire régional de musique, section percussions, du classique au symphonique, puis plus rock par la suite avec la batterie.

### Et la musique électronique dans tout ça ?

C'est venu assez tard finalement, j'ai vingt-quatre ans et ma rencontre avec la musique électronique s'est passée à la fin des années 90, la French Touch finissante et les premiers albums de Bob Sinclar, David Guetta...

### Quand t'es-tu mis à clubber ?

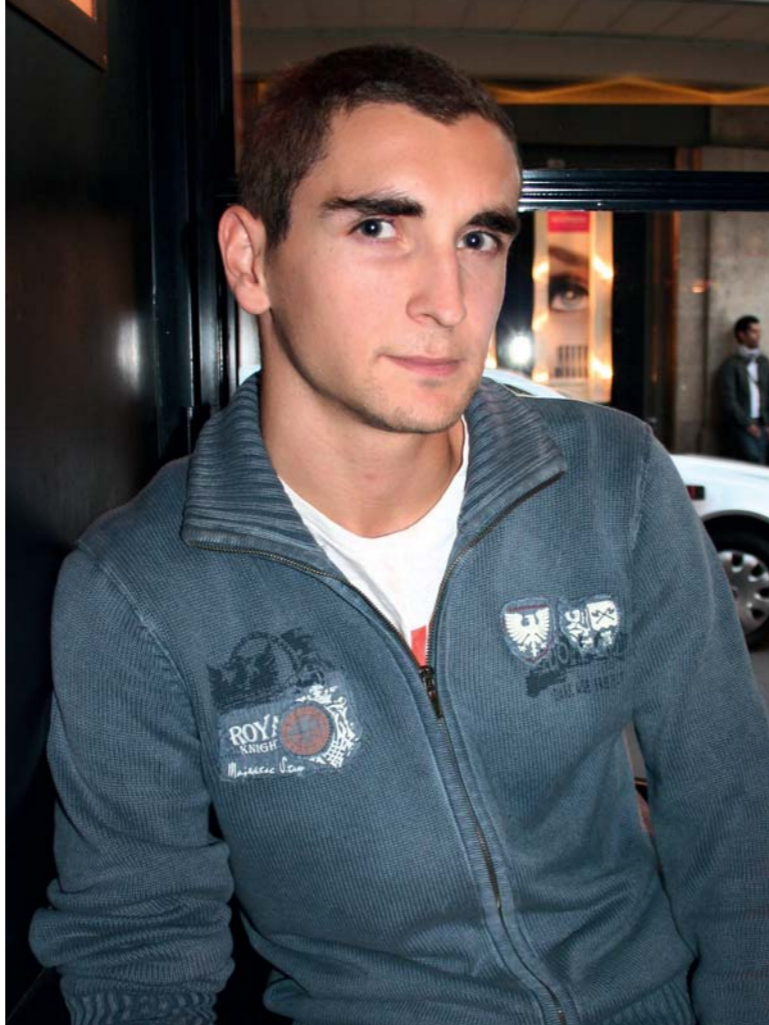
Vers dix-sept ans, la nuit m'a tout de suite attiré et j'ai voulu bosser dans ce milieu : j'ai commencé par faire quelques soirées en tant que gogo dans des afters underground assez démentes. En fait ma mère m'avait fait prendre des cours de danse, toujours pour développer mes compétences artistiques, et je me suis dit que c'était un bon moyen de les mettre à profit : c'était bien sûr une catastrophe pour mes parents !

### Comment t'es-tu lancé dans le mix ?

Je me suis dit qu'il serait plus judicieux d'utiliser mes bases musicales pour travailler dans la nuit en tant que DJ, alors j'ai acheté du matériel et je me suis entraîné tout seul, inlassablement. J'ai postulé à La Chapelle qui était LE club de référence, ils m'ont fait faire beaucoup d'essais, les patrons m'ont testé sur plusieurs styles : lounge, deep house, électro... Puis j'ai obtenu une résidence pendant quatre ans durant lesquels j'ai connu des moments fabuleux.

### Pourquoi en es-tu parti ?

Le club n'est plus ce qu'il était, il est de moins en moins gay, la clientèle change et le style musical avec : il devient



plus électro, minimal, comme dans la plupart des clubs hétéro, or même si je peux aussi faire danser la Tecktonik, moi mon style c'est plutôt Matinée Group : festif, happy, vocal et tribal !

### À quoi te consacres-tu désormais ?

J'ai une résidence la semaine à Lyon, et cela me laisse mes week-ends de libre pour tourner, par exemple, en France avec Délice, qui passe au Mix Club à Paris, où pour jouer ailleurs en Europe. J'ai une résidence sur Radio Espace à Lyon et je vais également débiter une résidence pour une nouvelle série de soirées MOG à Paris début novembre.

### Et il y a aussi la production ?

Oui, grâce à ma rencontre avec Téo Moss, venu jouer à La Chapelle : il maîtrise bien les machines pour la technique, moi le solfège pour les mélodies et le tempo. Nous sommes donc très complémentaires. Nous avons sorti un maxi, *E-Samba* sur DJ Center Records, avec des remixes d'Aurel Devil, Master Dam et FSOP. Je veux aujourd'hui me focaliser sur la production pour développer ma crédibilité et tenter de connaître, à l'instar d'Erick Morillo que j'admire, un succès populaire tout en gardant une qualité artistique certaine. Pas évident !

■ [www.myspace.com/djjeremyreyes](http://www.myspace.com/djjeremyreyes)

La photo de Téo Moss, DJ du mois précédent, a été réalisée par Axel Duforest : [www.axelduforest.com](http://www.axelduforest.com)

**The Einstein of Sex**  
LE TRAVAIL DU DOCTEUR MAGNUS HIRSCHFELD  
Otto Sander  
Kai Schuhmann  
Friedel von Wangenheim  
FESTIVALS LOCARNO  
REF V 934 - 19,99 € TTC

**TRASH, KITCH, PROVOCATEUR, LE RÉALISATEUR GAY LE PLUS PRODUCTIF**

**BQHL ÉDITIONS**



**BOY'S CHOIR**  
Un film de OGATA AKIRA  
LES MIRAGES DE L'ADOLESCENCE  
DVD VIDEO  
REF V 930 - 19,99 € TTC  
WINNER ALFRED BAUER AWARD BERLIN FILM FESTIVAL

COFFRET PAUL VECCHIALI REF V 950 - 49,99 €  
YES NURSE! NO NURSE! REF V 924 - 19,99 €  
COMME UN FRÈRE REF V 858 - 19,99 €  
TAN LINES REF V 696 - 22,99 €  
THEFT REF V 890 - 19,99 €  
TANT LÀ QUE TU ES LÀ REF V 892 - 19,99 €

**Bon de commande** à nous retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à l'adresse suivante : **BQHL DIFFUSION - 35, rue de Cotte - 75012 PARIS**

NOM	PRÉNOM	TELEPHONE	Titre	Qté.	Prix TTC	Total
			V934 - The Einstein of sex		19,99 €	
			V930 - Boy's Choir		19,99 €	
PAIEMENT CARTE BLEUE Nom inscrit sur la carte :						
N° de CB :			Participation aux frais d'envoi	France 6 €		
Expire le :	Cryptogramme :	(3 derniers chiffres au dos)	Étranger - DOM-TOM 20 €			
Signature :			Total général		€	

Dans la limite des stocks disponibles. Seules les commandes accompagnées de leur règlement seront honorées. Visuels non-contractuels.

**Interview clubbing** par Alexandre Stoëri

## HUGUES DEBOTTE

PROMOTEUR DE MUSIQUES FESTIVES

**Le 9 novembre 2008, c'est en haut de la tour Montparnasse qu'il faudra se trouver. Ce soir-là, Hugues Debotte, ancien patron de radio, producteur de musique, lance MOG avec une première grande soirée initiatrice d'un vrai clubbing nomade inédit à Paris. Avec nous, il parle de son envie de faire la fête autrement.**

**On commence à voir MOG un peu partout. De quoi s'agit-il ?**

Cela va être un très grand changement avec une musique que l'on ne peut entendre qu'à Barcelone ou à Berlin. Je suis tombé amoureux de Barcelone en découvrant la fête du milieu gay espagnol : l'ambiance festive, les gens qui vous parlent, les verres pas chers ! Et je me suis demandé pourquoi on ne connaissait pas cette musique et cette ambiance festive à Paris.

**Au départ, tu n'es pas un organisateur de soirée !**

Non, je suis manager de DJ (j'ai un premier portail [www.oxylive.net](http://www.oxylive.net)) et producteur musical. Mon objectif numéro un est de faire connaître de la musique afin de vendre des compilations tout en boostant la carrière des DJ. À un moment donné, j'ai dû m'adresser au monde de la nuit pour diffuser cette musique et là, je me suis heurté à des problèmes. On m'a regardé comme un ovni, considéré comme un concurrent supplémentaire alors que je ne demandais qu'à me greffer sur des soirées déjà existantes. Entêté comme un Catalan, j'ai préparé un dossier annonçant une grande soirée de promotion. J'ai eu droit à un vrai travail collectif de sape dans le milieu (qui a dit que les gays sont solidaires ?) pour m'empêcher d'avancer. Des mois de travail intensifs sont tombés à l'eau « grâce » à quelques coups de fil. Dur dur !

**Il a donc fallu reprendre de zéro ?**

Oui, mais au début, vraiment dégoûté, j'ai eu envie de partir à Berlin. Et puis, le côté résistant a été plus fort, j'ai pensé aux teufs de la capitale allemande dans les étages d'une tour à Alexander Platz, avant de réaliser qu'une salle était disponible en haut de la tour Montparnasse. Mon projet a plu à ses responsables, voilà comment est né MOG.

**Ce lieu complètement inattendu a ses contraintes ?**

Oui, en sachant que la tour Montparnasse est juste une petite partie du dispositif. Mais en effet, ses conditions



techniques font que je dois créer un club, avec une carte de membre permettant ensuite d'accéder gratuitement à toutes les soirées tout au long de l'année. Pour ça, je me suis associé à un professionnel de l'événementiel qui m'a proposé une foule de lieux atypiques dans tout Paris. Nous disposons d'un carnet d'adresses énorme et on peut imaginer des fêtes partout, à l'Opéra Bastille, au Carrousel du Louvre, dans un hall de palace, sur une péniche. En clair, on crée le clubbing nomade et MOG, avec M pour minimal, O pour optimal et G pour gay friendly soulignant l'aspect ouvert, mélangé, non communautariste et festif ! S'y ajoute un pôle d'une quarantaine de DJ que j'ai commencé à constituer et qui sont commercialisés par Éric Angiolletti ([www.maxxradiotv.com](http://www.maxxradiotv.com)).

**Soyons concrets : je veux venir à cette soirée, pour voir. Comment faire ?**

Tu vas sur [www.m-o-g.eu](http://www.m-o-g.eu). Là, il y a toutes les infos pour s'inscrire. Si l'on veut voir ce que ça donne, on s'inscrit tout simplement, il n'y a pas besoin de prendre la carte, on peut tester d'abord. Il faut juste choisir son bracelet car pour les consos, on fonctionne au forfait, c'est l'idéal pour tout le monde.

Détail important : l'achat de la carte MOG donne droit à un bracelet Or pour la première soirée et à l'inscription d'office à la soirée du 9 novembre de la tour Montparnasse.

■ [www.m-o-g.eu](http://www.m-o-g.eu)  
■ [www.oxylive.net](http://www.oxylive.net)

# N°1 GAY

AVEC LE 25 25 POURQUOI CHERCHER AILLEURS  
**08 91 70 25 25**

SUR TON MOBILE PAR SMS  
ENVOIE GAY  
AU **6 24 24\***  
0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS

## PIN UPS – YOUNG & TENDER

BelAmi - [www.boxxman.fr](http://www.boxxman.fr)

Douze jeunes beautés (d'Europe de l'Est pour la plupart et tout juste post-ado) se déshabillent nonchalamment tout en prenant différentes poses, suivant les instructions du photographe rien que pour le plaisir de nos yeux, nous dévoilant ainsi la fraîcheur de leur innocence, la rondeur de leurs fesses légèrement duveteuses et la raideur de leur membre. Eh oui ! Parce qu'après le strip-tease, ils se branlent et éjaculent, les petits cochons. Si vous aimez vous repaître à la vue de jeunes éphèbes aux yeux d'ange et à la croupe aguicheuse, ce film est fait pour vous !

L'ambiance est parfaite, feutrée et intime, l'éclairage et la lumière restent simples et mettent parfaitement en valeur la beauté naturelle de ces gamins. De belles images à collectionner comme les autocollants Panini. Merci qui ?

### Le top

Beaucoup de sensualité et d'érotisme chez ces jeunes modèles. Comme à son habitude, le label nous offre un catalogue visuel soigné à consommer sans modération.

### Le flop

Un peu plus de mixité de races serait la bienvenue. Les garçons sont en grande majorité issus des pays d'Europe de l'Est.

### La scène

Jan Gabriel sur le tracteur dans une grange. Deux pommes à croquer, un regard innocent et une bouche pulpeuse... Arf ! Arf ! Arf !

## JOCK ITCH 2 – BALLS TO THE WALL

Raging Stallion - [www.boxxman.fr](http://www.boxxman.fr)

Amis sportifs, à vos starting-blocks ! Vive le sport et les JO ! Vive le base-ball et les jock-straps ! Ça démarre fort et ça baise tout du long dans ce deuxième opus. Le scénario est simple mais efficace. Que du mâle ! Du bon mâle élevé au grain : viril, musclé, poilu, tatoué et tout ce qu'il faut là où il faut. Tapettes s'abstenir. Des sportifs, on vous dit, qui à la faveur d'un combat de catch ou d'un match de base-ball jouent la troisième mi-temps entre adversaires. Des vestiaires aux bancs de touche en passant par le tapis de lutte, bien évidemment, tous les lieux sont bons pour s'offrir une partie de billard. Le repos du guerrier, quoi ! Ça sent la sueur et la testostérone et on ne s'en plaindra pas. Ça vaut bien une médaille ça !

### Le top

Il n'y a pas d'histoire et les gymnases c'est du déjà-vu, mais c'est une belle réalisation à la gloire de la virilité. La lumière et les éclairages sont vraiment soignés et les prises de vue excitantes. De plus on voit apparaître dans ce genre de films un nouveau style : certains mecs sont à la limite du « bear ». Une tendance qui n'est pas inintéressante.

### Le flop

Sonnellement j'aurais ajouté une bonne scène de partouze entre tous ces p'tits gars ou un gang-bang sur Dominic Sol (difficile de ne pas craquer pour ce mec !).

### La scène

Troisième scène, entre les deux « lutteurs ». Un vrai mâle, Tober Brandt, à quatre pattes la croupe en l'air s'offre comme un chef.

## TATTOO TWINKS

Dark Alley Media - [www.boxxman.fr](http://www.boxxman.fr)

Bon, alors pas de chichi, les gars ! On n'est pas là pour rigoler, OK ? Ne me demandez pas « c'est quoi l'histoire ? », y'en a pas ! Ici on est dans un salon et les mecs attendent patiemment sur un canapé qu'on s'occupe d'eux. Ils sont là pour sucer et se faire démonter le cul. Point barre. On est loin des clichés des modèles super bien foutus, des gravures de mode avec belles gueules ou des butchs baraqués. Ici on a des p'tits gars de tous les jours, des mecs du quotidien. Nature, quoi. Certains on une bonne gueule, d'autres sont complètement banals mais ils puent le sexe et se donnent à fond. Pour les aficionados, il y a même une scène de fist et les gars y vont à fond (et au fond, bien sûr).

### Le top

En Hawk fait franchement ce qui lui plaît. On dirait vraiment qu'il a dit aux gars de passer chez lui et de faire ce qu'ils avaient envie de faire, de se donner comme ils le voulaient. Il y a un côté amateur voire pataud chez certains mecs qui est assez excitant.

### Le flop

Séquence bareback est courte mais elle aurait dû être évitée.

### La scène

Entre un type au look de skinhead avec tatouages qui fait vraiment mec et un autre gars tatoué également (et qui se fera fister d'ailleurs). La façon dont le skinhead s'acharne à le sucer avec bruits de bouche et grognements est hyper excitante. Il aime ça le bougre !



Artwork : Laurent Dray - Photographie : Fred Goudon



**ANTHRACITE**  
BAR-RESTAURANT-CABARET

20 RUE DE LA REYNIE - PARIS 4  
TÉL. 01 42 77 89 21  
[WWW.ANTHRACITE-PARIS.COM](http://WWW.ANTHRACITE-PARIS.COM)

OUVERTURE DU RESTAURANT  
VENDREDI 24 OCTOBRE 2008



pierretalamon

15, rue du Temple - 75004 Paris  
[www.pierretalamon.com](http://www.pierretalamon.com)